



LES CAHIERS DU C.R.I.W.E.

Centre de Recherche et d'Information du Wallon à l'Ecole

Rue Surllet 20 — 4020 LIEGE — Bressoux

Tél:04/342 69 97 — e-mail: criwe@skynet.be



Cours d'initiation à la pratique de la langue



Avec le soutien de la Région Wallonne , de la Communauté
Française Wallonie — Bruxelles, de Liège Province Culture et
de l'Union Culturelle Wallonne.

RÉGION WALLONNE

Introduction : le Wallon à l'École

Nous avons déjà eu l'occasion de dire, d'une part, qu'il nous importait que les jeunes enseignants liégeois s'épanouissent pleinement intellectuellement. Selon nous, ils ne peuvent parvenir s'ils méconnaissent leur propre culture. D'autre part, l'étude du wallon nous semble indispensable si l'on ne veut pas voir enseigner dans les écoles une langue française teintée de wallonismes.

L'étude exclusive de la littérature française empêche toujours les étudiants d'apprécier nos écrivains français de Wallonie. Seuls les esprits curieux liront Octave PIRMEZ, Camille LEMONNIER, Jules SOTIAUX, Jules DESTREE, Maurice DESOMBIAUX ou Jean TOUSSEUL. Le mal est plus grand encore lorsqu'on aborde la littérature dialectale. Même les poètes liégeois les plus connus tels que Joseph VRINDTS, Nicolas DEFRECHIEUX ou Henri SIMON sont totalement ignorés. Il en va de même pour les musiciens et les peintres. Si GRETRY ou ISAYE parviennent à susciter quelques réminiscences, HAMAL et ses opéras, VAN DAMME et ses mélodies, si prisées du vieux public liégeois, provoquent le plus sûr ébahissement. Et que pourront dire nos étudiants de Lambert LOMBARD, Gérard de LAIRESSE, Léonard de FRANCE, de DE WITTE, de RASSENFOSSÉ, d'Auguste DONNAY... Les cours généraux portent une lourde responsabilité.

Malheureusement que le recours aux dialectes est autorisé dans l'enseignement, les professeurs pourront remédier à ces lacunes avec moins de réserves. La combinaison "français/wallon" offre de nombreuses possibilités.

En voici deux exemples :

- L'adaptation est un genre littéraire fort cultivé par les auteurs wallons. C'est un mode d'expression délicat : adapter n'est pas traduire. Certaines oeuvres wallonnes ont le mérite d'avoir pu surmonter ces difficultés. Ne citons que Tartuffe de Molière adapté par Henri SIMON (Djan'nèsse) et les fables de LA FONTAINE adaptées par BAILLEUX et DEHIN. L'Analyse comparative des deux oeuvres, française-wallonne, peut-être intéressante à bien des égards. (1)
- Une étude des us et coutumes, de la vie quotidienne de nos aïeux peut se faire au départ de textes ou d'expressions wallonnes. Ainsi l'expression : "vos sondjiz lès brocales" signifiant : "vous prenez vos désirs pour des réalités" ou "vous délirez" est le raccourci d'une expression plus longue : "vos sondjiz lès brocales àt lès bwèrès tot fêta". Brocales : allumettes souffrées par les deux bouts; on en faisait des bwèrès ou bottes : travail très fastidieux d'où le sens de l'expression.

Quand aux wallonismes du français, notre langage en est truffé. Même les plus lettrés d'entre nous n'échappent pas à l'influence du wallon. Le fait est grave lorsqu'il s'agit d'enseignants. Non pas qu'il faille avoir une attitude restrictive et empêcher tournures régionales et wallonismes souvent fort expressifs et savoureux. Mais il faut au moins les reconnaître et savoir les employer à bon escient. (2)

En somme, l'étude du wallon doit se faire dès le plus jeune âge, gentiment, par petites doses afin que peu à peu chacun puisse user du bilinguisme français/wallon; bilinguisme peu ordinaire fait de l'adhésion à une grande langue de culture (français) et de l'adhésion à un dialecte. Cet apprentissage sera d'autant plus aisé que tous, nous possédons une connaissance latente du wallon. Nous employons le français afin d'être compris par les "étrangers" ou quand il s'agit d'abstractions. Le wallon, au contraire, nous permet plus de familiarités : wallons, nous nous sentons solidaires.

Cette brochure a été réalisée grâce à la compétence de Madame Jeanne HOUBART-HOUGE, de Messieurs André PECASSE et Charles JOSSEMAND, ce dernier en étant la cheville ouvrière majeure.

Je me suis chargé des passages concernant l'article, l'adverbe et les prépositions.

Patrick DELCOUR

Professeur à l'I.E.S.P. Jonfosse

(1) Voir à ce sujet mon article "Le wallon intégré dans le cours de français" dans "Djâsénis walon", n°9 - pp.15 - 17.

(2) Voir à ce sujet l'article de MM. JOSSEMAND et PECASSE "Les wallonismes du français régional" dans "Li scoli walon", N°45, 1984, pp.62-68.

INTRODUCTION

On le sait, l'objectif fondamental du C.R.I.W.E. est d'assister les enseignants soucieux d'entreprendre dans leur classe une animation dialectale.

Or, il est vite apparu que beaucoup d'entre eux se sentaient paralysés dans leur bonne volonté par leur ignorance plus ou moins grave du wallon.

Dès lors, le devoir s'imposait à notre Centre d'organiser, à leur intention, un cours d'initiation qui les soulage de ce handicap, et c'est à quoi il s'est employé pendant l'année scolaire 1983 - 1984.

Un cours d'initiation, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Comment prétendre, en une douzaine de leçons, amener à maîtriser toute la complexité d'une langue où seuls des cuistres ne voient qu'un parler fruste et grossier ?

Ceci dit, l'équipe des formateurs pense avoir frayé quelques pistes et fourni aux auditeurs quelques instruments qui devraient leur permettre de se perfectionner par eux-mêmes.

Chaque leçon s'appuyait sur un syllabus conçu précisément à cet effet. Nous les avons réunis dans ce fascicule à l'intention de tous ceux que leurs occupations ont empêchés de se déplacer.

On regrettera peut-être une certaine incohérence dans l'économie générale du cours. A ce reproche, nous répondons d'avance par deux observations. Tout d'abord, nous avons voulu respecter la personnalité de chaque titulaire dans sa façon de concevoir l'exposé qui lui était confié. Et puis, il faut considérer qu'il s'agissait d'une première expérience d'où devrait sortir un affinement de notre travail.

Nous espérons y parvenir dans une deuxième édition, ou, peut-être mieux, dans une troisième. Après tout, "c'è-st-à trelzinne cdp qu'on velit lès mèsses !"

Charles JOSSERAND

Président de l'a.s.b.l. C.R.I.W.E.

Cette brochure est réalisée avec l'aide
du Ministère de la Communauté française de Belgique;
de la Province de Liège, Service des Affaires culturelles;
de la Ville de Liège.

POUR APPRENDRE LE WALLON LIEGEOIS.

Bibliographie sommaire.

1. ORTHOGRAPHE.

Le système généralement admis aujourd'hui, après quelques aménagements et malgré quelques variantes, est celui de Jules FELLER, tel qu'il est exposé dans le *Bulletin de la Société de Littérature Wallonne*, t. 41, 1900.

Ce système a été résumé de façon plus ou moins étendue dans diverses publications.

Retenons, parmi les plus accessibles :

- Jean HAUST, *Dictionnaire liégeois* (voir ci-dessous), p. XXI-XXVII.
idem, *Dictionnaire français-liégeois* (voir ci-dessous), p. XXIV-XXVI.

Feuilleton édité par le Musée de la Vie Wallonne.

2. DICTIONNAIRES.

- Jean HAUST, *Dictionnaire liégeois*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1933 (plusieurs rééditions stéréotypées), 735 figures, 2 cartes.
Jean HAUST, *Dictionnaire français-liégeois*, publié sous la direction d'Elisée LEGROS, avec des addenda et corrigenda au précédent, Liège, Vaillant-Carmanne, 1948 (plusieurs rééditions stéréotypées), 107 figures, 1 carte.

Jean HAUST, *Dictionnaire des rimes*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1927 (rééditions stéréotypées). Utile, notamment, pour l'étude des suffixes.

3. GRAMMAIRES.

Marcel FABRY, *Grammaire pratique du wallon liégeois*, Liège, Paul GOTHIER, 1951 (rééditions stéréotypées en 1981), avec exercices.

Joseph BERTRAND et Jo DUCHENE, *Manuel pratique de grammaire wallonne*.

4. METHODOLOGIE.

Li walon d'Liège sins må d'tièsse, 3^e éd., 1976, avec disques.

M.J.GAY, *Découverte du milieu*, Bruxelles, 1977, p.93-74, exploitation, à l'école primaire, de textes wallons des diverses régions.

Abbé Raymond MOUZON, *Cours de wallon*, t.I et t.II, 1976, méthode fondée sur des textes en wallon-lorrain, avec quelques aperçus des autres sous-dialectes.

REGLES D'ORTHOGRAPHE

L'orthographe wallonne, longtemps hésitante et fantaisiste (1) a été modifiée par Jules FELLER et Jean HAUST en un système aujourd'hui généralement admis, à quelques variantes près. Elle est plus proche de la prononciation que l'orthographe française. De plus, il a fallu imaginer des notations pour quelques sons propres au dialecte.

(1) Un exemple; en 1847, paraissait chez l'imprimerie Félix OUDART, à Liège, une édition du Théâtre Liégeois, comprenant, notamment le Voège di Chofontaine. On écrivait aujourd'hui Tèurte Lidjwès et Vouèdie di Tchôfontinne.

THÉÂTE LIÉGOIS

AL. COFFIN

185

OPÉRA DE THÉÂTRE WALLON.



LIGÉ

IMPRIMERIE DI FELIX OUDART
rôd St.-Moubiet, 3.

1847

LES VOYELLES - Orales

- a (bref) : macale, fricasser, tignasse, quatwaze ...
- e (muet) : rowe, èwe ...
- i (bref) : fini, cori, di, ...
- o (bref) : solo, bèdot, no, po nos-ôtes, spot ...
- eu (bref) : feue, preue, leue ...
- ou (bref) : ouhène, houhon ...

- Nasales

- un : djun , comun, hun ...
- in : prinde, mins ...
- on : mohon, djonc, londi ...
- an : pan, èfanè, èchanson

LES ACCENTS

Les accents ont une valeur phonétique : ils marquent le timbre ou la longueur des voyelles.

1) L'accent aigu

indique un son fermé, long ou bref. Dans l'écriture il n'y a pas de distinction entre é long et é bref.

- é (long) : lére (lire)
- é (bref) : dji lé (je lis), osté ...

NB. Dans la conjugaison, on conserve la graphie des désinences ez et er , qui, d'ailleurs recouvrent la même prononciation.

2) L'accent grave

indique un son ouvert, bref.

- *awè, hwès, floquèt ...*

3) L'accent circonflexe

indique un son ouvert, long.

- *â : diâle ; â, qui vola ! ...*

- *ê : notêre, brêre, katê ...*

- *î : diîre , piîre, magnî ...*

- *û : vûde, mûser, tûser ...*

- *ô : vôye, lôurdô, hôt, drapô ...*

- *eû : neûr, deûs, feû ...*

- *oû : oûy, oûhê, oû ...*

4) L'accent circulaire

cet accent chapeaute uniquement le *â* qui ainsi noté représente un son long et ouvert intermédiaire entre *a* et *o* (comme "hall" en anglais).

- *â : ârmâ, brêkâde, âbe, pâyê, malâde ...*

Exercice : indiquer les accents

pere (père) - oste (été) - vert - letè-(lettre) - bate (bateau) -
ole (huile) - boneur (bonheur) valeur (valeur) vude (vide) - lard -
salade - cromptire (pomme de terre) - agne (âne) - ame (ame) peure
(poire) feume (femme) Mousse (la Meuse) cour (coeur) - flute (flute) -
royes (ligne) paye (paix) - rusta (râteau) - magni (manger) - pote
(épi) - pote (petit trou) - poye (poule) - robe (robe) - dispoy (depuis)
dire (dire) - pove (pauvre) - ote (autre) - boure (beurre) - tour
(tour) - malaheye (difficile, malaisé) - fleurs (fleurs) - male (mau-
vaise) - siteulr (étoile) - houler (hurler) - jêbe (herbe) -
sole (soulier) - sole (saoule) - abe (arbre) - meur (mur) -

L'ELISION

L'élision est la suppression dans la prononciation d'une voyelle. En wallon, l'élision se marque dans l'écriture par l'apostrophe, sauf dans quelques cas qui seront examinés plus loin.

1. Elision au commencement du mot

exemples : -Dj'a 'ne drole di vèye avou 'ne feume
qu'est-ine si fête èplûsse.
-I 'nnè va ?
-Qwand'èlle amina l'èfant, il èsteut dèdja
èvôye dispôy ine hapèye.
-Il a on vinte come on sètch à laton, Simon;
'l a on minton qu'on-l djow'neût l'violon, Simon.
Prindez vosse baston

Rem. éviter d'écrire *dj'a n' drole di vèye* ou
l'èst-èvoya.

Marquer par l'apostrophe la lettre qui est réellement élidée.

2. Elision à l'intérieur du mot

a) certains mots présentent une forme pleine et une forme diminuée. Ce sont, pour généraliser, des mots qui commencent par consonne + *i*. Pour ces mots, il existe des formes où le *i* disparaît de la prononciation.

kimincî *i k'mince à m'taper so lès nièrs.*
Nos l'tinans *nos t'nans à bin studi nosse lèsson.*
diveûr *nos d'vans 'nn'aler d'chal à pus-akèye.*

Dans le dictionnaire de Jean HAUST, ces mots sont repris à cons + *i*, mais avec le *i* entre parenthèses.

NE PAS CONFONDRE

Certains mots, en wallon, commencent par un groupe de 2 ou 3 consonnes. Seuls, ils sont faciles à prononcer.

Mais dans un texte ils deviennent difficilement prononçables.

Exemple : *stronler* *dji so v'nou po l'stronler*
 stwède *dji cwîre li torchon po l'stwède.*
 Ces phrases sont difficiles à

prononcer.

Alors, pour faciliter la prononciation, on ajoute un *i* euphonique mais non étymologique. (épenhèse)

dji so v'nou po l'sitronler
dji cwîre li torchon po l'sitwède.

On ne peut écrire *s'tronler*, *s'twède*, *s'cole* conformément au cas précédent, car il n'y a pas de voyelle disparue. Ces mots figurent dans le dictionnaire de Jean HAUST au groupe consonantique.

2) On note parfois par l'apostrophe une voyelle étymologique qui ne reparait jamais en wallon.

macener peut s'écrire *maç'ner* ou *masner*
traveler *trav'ler* *tavler*
mèsener *mès'ner* *mèsner*

C'est la cas notamment pour les adverbes en -ment et pour les formes du futur et du conditionnel.

3) Elision de la voyelle finale

Même dans un mot commençant par une consonne.

li père véya l'èfant mais *qwand l'père véya l'èfant*
c'est mi qu'il ètind *i m'ètind*
dji tome à l'tère *si dj'tome son lu, dji lî spèye on*
 vanê !

Rem. quand le *e* final est muet, on ne l'élide pas (comme en français).

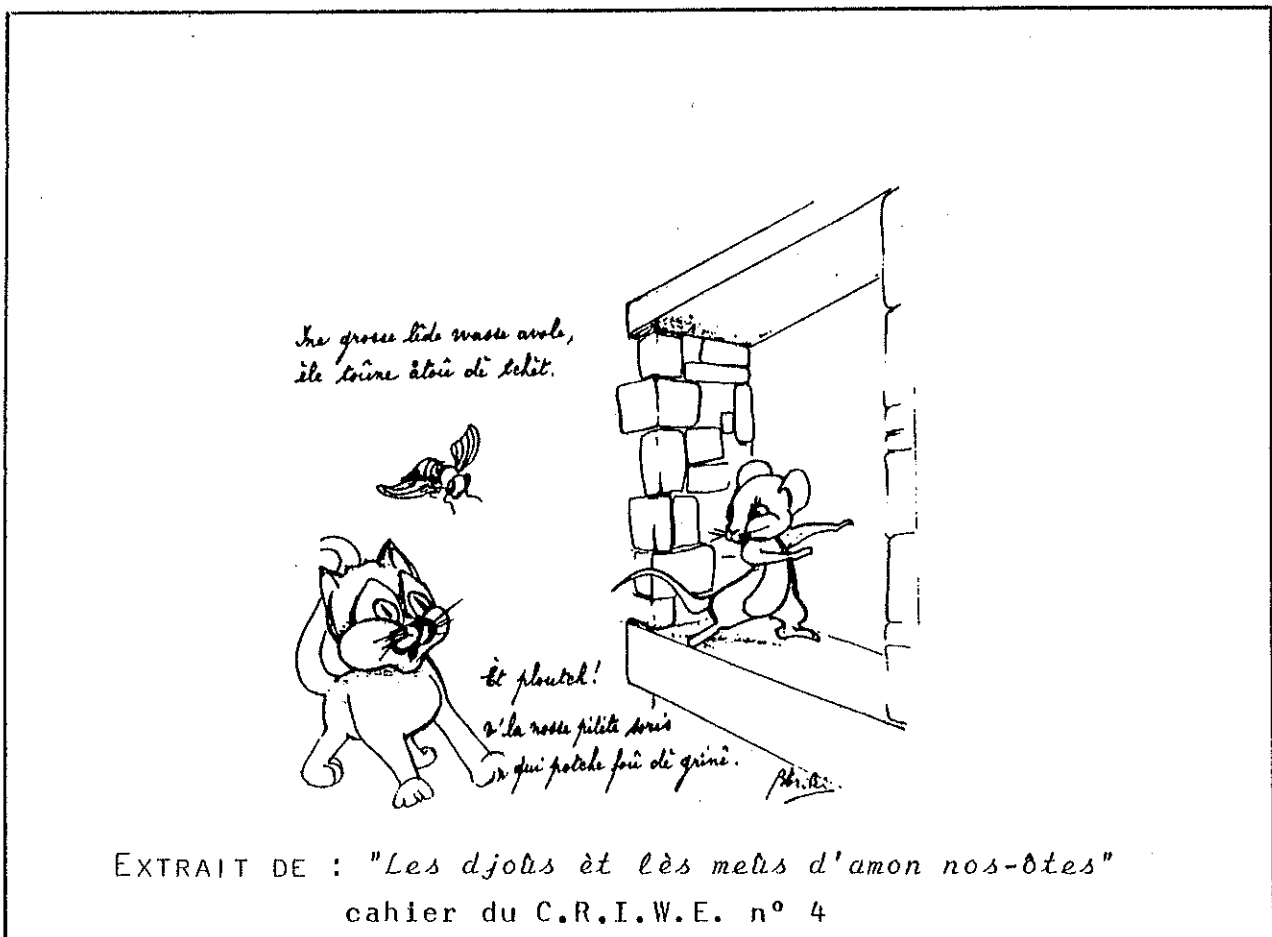
LA LIAISON

Quand une consonne finale, d'ordinaire muette dans un mot, redevient sonore dans certains cas, on se servira du trait d'union s'il y a liaison avec une *voyelle* suivante. Mais il faudra se servir de la minute devant une consonne.

exemples : *lès feumes sont dès-épluses mins li meune è-st-ine andje. dj'a cinq'òds, c'est pus' qu'assez !*

On lie l'adjectif possessif *mi, ti, si* à l'aide d'un trait d'union si celui-ci commence par une voyelle.

mi-ème, ti - acèntinance ... (prononcer *miyème*).



FAUX AMIS ET PIEGES A WALLONISMES

-Djinti	1) gentil 2) actif, travailleur 3) efficace, pratique	<i>on djinti èfant on djinti ovri ine djintèye ustèye</i>
-Goster	1) goûter 2) plaîre au goût "goûter"	<i>lèyîz-m' on pò goster li sope mi gostèye bin</i>
-Pruster	1) prêter 2) emprunter "prêter"	<i>on m'a prusté dès çances po-z- atch'ter m'mohone. Dj'a prusté dès çances po-z- atch'ter m'mohone.</i>
-Håbiter	1) habiter 2) fréquenter	<i>Dji n'håbite nin cès djins la.</i>
-Contrêre	1) contraire 2) nuisible "contraire"	<i>Dj'a sûr magnî 'ne saqwè d'contrêre.</i>
-Posteûre	1) posture 2) statuette "posture"	<i>Quêle bèle posteûre la, so djivû!</i>
-Twèrtchî	tordre "torcher"	<i>Dji m'a twèrtchî l'pi.</i>
-Sèrer	1) serrer 2) fermer	<i>Ni roûvîz nin d'sèrer l'ouh.</i>
-Anoyeûs	1) ennuyeux 2) ennuyé	<i>Vos-avîsez bin-anoyeûs.</i>
-Rèclamer	1) réclamer 2) proclamer 3) invoquer(un saint)	<i>On l's-a r'clamé lès pus valiants qu'i-n-ûye. On r'clame Sint Djîlle po lès- oûy.</i>
-Indigne	1) indigne 2) affreux, infernal "indigne"	<i>Mi rôbe è-st-indigne a nètî. Indigne qui v's-èstèz !</i>
-Råre	1) rare 2) singulier	<i>T'ès-st-on rare, sès-se, twè !</i>
-Cori	1) courir 2) couler	<i>N-a l'sèyè qui colint.</i>
-Vûdî	1) vider 2) verser "vider"	<i>Vûdîz vosse vère. Vûdîz-m'ine ôte vère.</i>
-Ine grète-grèter	une égratignure égratigner "une gratte-gratter"	<i>Li tchèt a grètè l'èfant. L'èfant a dès grètes so s'vizèdje.</i>

-Cûre	1) cuire 2) bouillir "cuire"	<i>Fêz cûre l'êwe po l'café</i>
-Sot, sot'rèye, bièsse, bièst'rèye.	fou, folie sot, sottise.	<i>Tos lès sots n'sont nin ès Lolàs. Quì s'marèye djonne fêt ine sot'rèye. Quì s'marèye vî fêt ine bièst'rèye.</i>
-Rèscoulé	1) reculé 2) arriéré (mental)	<i>Fât-èsse rèscoulé po creûre çoula.</i>
-Plantchî	1) plancher 2) plafond - étage	<i>Montez so l' plantchî.</i>
-Atique	imposte "attique"	<i>L'atique dèl lignèsse èst müsslîte.</i>
-Fwért	rance - "fort"	<i>dè fwért boûre.</i>
-Mâva	1) mauvais, méchant 2) fâché	<i>Dji so mâva son vos, vos n'èstèz qu'on mâva.</i>
-Abèye	actif	<i>In-abèye ouvî. (un ouvrier habile, on bon-ouvî).</i>
-Bûse di stoûve, di tch'minèye)	tuyau (de poêle, de cheminée)	
-Trèfiler	1) tréfiler 2) piétiner de joie impatiente	<i>Dji trèfèle qu'i n'vinsse.</i>
-résoude	1) résoudre (qq'un à) 2) Réduire, maîtri- ser qq'un)	<i>Dj'a rèsouè dè d'morer. Ciste èfant-la n'èst nin a rèsoude.</i>
-Posteûre	1) posture 2) statue, statuette	<i>Quène drole di posteûre qui t'fès la ! Quène bèle posteûre di pòrculinne la so l'djivû !</i>



P. DELCOUR

L'article

1. Art. défini

Sg

masc et fém : li

li mohon, li mohone

- dev. voyelle : l'
l'oûhê

- après voyelle d'appui : l'
so l'soû

Pl

masc et fém : lès

lès-omes, lès feumes

- dev. voyelle, après voy d'appui : l's
avou l's-ovrîs

2. Art. indéfini

Sg

masc : on

on mohon

- dev. voyelle : in
in-ome, in-èfant

- dev. voy, après voy d'appui : 'n
avou 'n-èfant

fém : ine

ine feume, ine aronde

- après voy d'appui : 'ne
po 'ne feume

Pl

masc et fém : dès

dès-omes, dès feumes

3. Art. partitif

masc : dè

dè sé

fém : dèl

dèl mostâde

- dev. voy : di
di l'ârdjint, di l'ôle

4. Art. contracté

a. avec di (de)

Sg

masc : dè

li rowe dè Pont

fém : dèl

li vôte dèl cinse

- dev; voy : pas de contraction
li mwért di l'âbe

Pl

masc et fém : dè

b. avec a (à)

Sg

masc : â

èlle oûveûre â Syndicat

fém : al

èlle oûveûre al fabrique

- dev. voy : pas de contraction
a l'intrêye dèl rowe

Pl

masc et fém : âs

c. avec de et a

Sg

masc : d'â

li bâcèle d'â mayer

fém : d'al

l'èfant d'al cinse

- dev. voy : pas de contraction
c'est d'a l'ôte bâcèle

Pl

masc et fém : d'âs

li covint d'âs bèguènes

d. avec è

Sg

masc : è

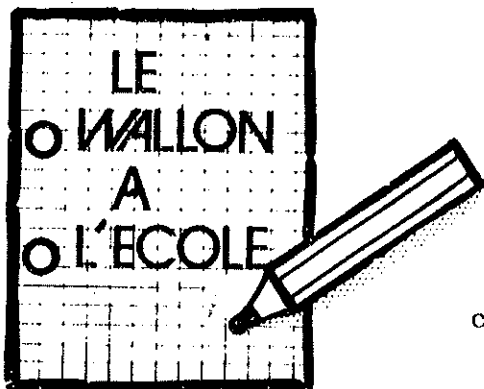
è bwès

fém : èl

èl mohone

pas de pl

EXTRAIT DE : *Le wallon liégeois :*



*Problèmes d'orthographe et
de dactylographie*

cahier du C.R.I.W.E. n° 8

L' ADJECTIF

Place : avant ou après le nom (harmonie et usage)
de préférence avant le nom.

Le wallon affectionne même l'accumulation d'adjectifs devant le nom :

"dès bèlès rodjès cûtès peûres"

Pluriel : se référer au français.

li djône oûhè - lès djônes-oûhès

au féminin pluriel, quand l'adjectif qualificatif précède le nom le "e" muet qui précède le "s" devient "è".

ine bèle pome dès bèlès pomes

ine bèle rodje pome dès bèlès rodjès pomes

d'où parfois un curieux accord de l'adverbe :

"*ine fwéert bèle pome - dès fwéerès bèlès pomes*"

Féminin : 1° certains adjectifs ont la même forme pour le masculin et le féminin :

immåbe - prôpe

par analogie avec le français, on ajoute "e" à la forme féminine :

clér - clére lèdjîn - lèdjîre

2° Le plus souvent, le féminin se marque par certaines modifications dans la dernière syllabe.

a) réapparition de la consonne muette qui termine le masculin :

sot - sote long - longue ureûs - ureûse
doûs - doûce blanc - blanke

parfois, apparaît une consonne étrangère au nom par analogie :

plin. - plinte payisan - payisante

parfois, désanalisisation :

bon - bone calin - calène

b) addition d'une consonne ou d'une semi-consonne quand la forme masculine est terminée par une voyelle :

bleû - bleûve vî - vîle

noû - noûve

parfois, modification de la voyelle finale du masculin.

flori - flonèye spiyî - spiyèye

plantê - plantèye nou - nouve bê - bèle.

c) suppression d'une consonne pour éviter un groupe trop difficile à prononcer :

loûrd - loûde

parfois, modification de la voyelle de la dernière syllabe :

mwért - mwète

N.B. *i, î* → *eye* *é* → *eye*
 fini - *finèye* *inmé* - *inmèye*
 magni - *magnèye* *pwèrté* - *pwèrtèye*

Adjectifs en *eû* - *eûs*

quand en français un mot se termine par -r → *eû*
nèyeû

quand en français un mot se termine par eux → *eûs*
ureûs - *volureûs*

* * *

Sources : - pour l'article, l'adjectif, l'adverbe et préposition
voir M. FABRY : Grammaire pratique du Wallon liégeois
J. BERTRAND et J. DUCHESNE : Manuel pratique de
grammaire wallonne.

D'une manière générale, on peut dire que la conjugaison wallonne a beaucoup de ressemblance avec la conjugaison française. L'observation des tableaux qui suivent vous en convaincra (*) Toutefois, il existe certaines différences. C'est ainsi que le wallon répugne à prononcer un groupe de plusieurs consonnes à la fin d'un mot. Pour vaincre cet obstacle, il a imaginé diverses solutions.

A. 1° Parfois, le groupe des consonnes terminant le radical se réduit à une seule consonne :

- *wânder* (garder) *dji wâde*

2° Parfois, une voyelle (*è, ê*) s'intercale entre deux des consonnes du radical

- *huffler* (siffler) *dji huf^èle*

- *mostner* (montrer) *dji most^ène*

3° Parfois une terminaison sonore (*èye-èye*) se substitue à la terminaison *e* muet :

- *brozder* (broder) *dji brozd^{èye}*

- *fôrdjî* (forger) *dji fôrdj^{èye}*

N.B. : Parfois la terminaison muette et la terminaison sonore coexistent ; on peut les employer indifféremment :

- *nètl* (nettoyer) *dji nète* ou *dji nèt^{èye}*

- *sôrtl* (sortir) *dji sônte* ou *dji sônt^{èye}*

B. Les alternances vocaliques sont plus fréquentes qu'en français :

- *keûse* (coudre) *dji keuse* - nos *kosans*

- *toumer* (tomber) *dji tome* - nos *toumans*

- *trover* (trouver) *dji troûve* - nos *trovans*

C. A noter aussi que

1° Le verbe conjugué à la 1ère personne du singulier ne se termine jamais par "s"

beûre (boire) *dji beû*

lère (lire) *dji lè*

prindre (prendre) *dji prin*

fè (faire) *dji fè*

(*) Nous remercions H. MONVILLE de nous avoir autorisés à reproduire les tableaux qui suivent.

2° le pronom personnel "il" s'écrit "il" devant un verbe commençant par une voyelle :

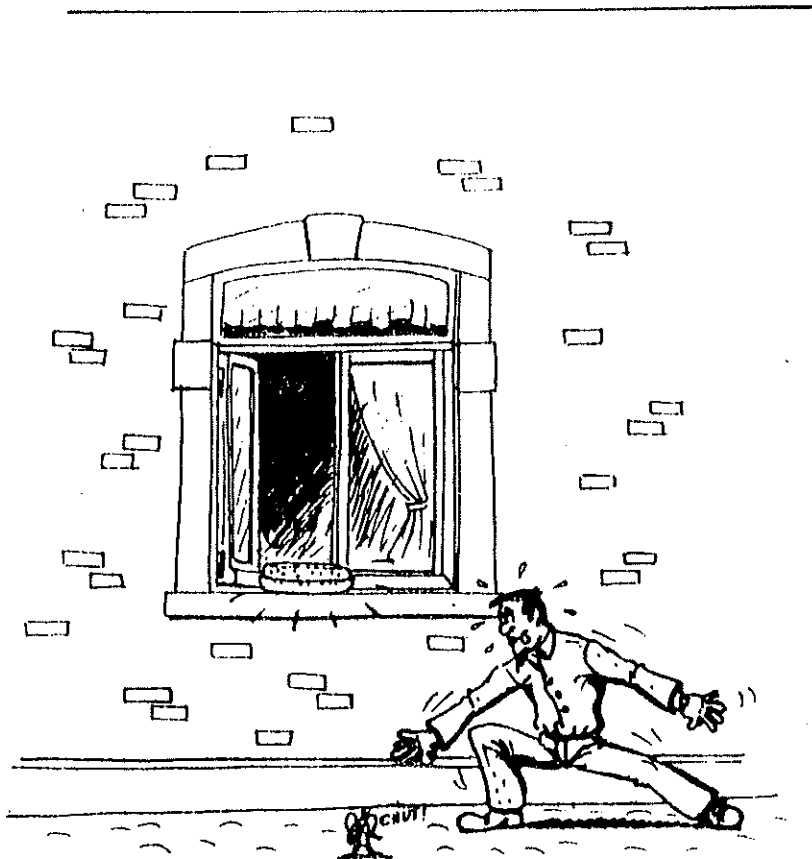
il ûrè (il aura) s'écrit "i" devant un verbe commençant par une consonne.

i brêt (il crie).

3° Ce même pronom à la 3ème personne du pluriel ne prend pas "s" : *il, èlle ont sogne* (ils, elles ont peur).

4° Le passé-simple et le subjonctif imparfait sont des temps toujours très employés en wallon.

5° Dans les formes réfléchies, le wallon emploie l'auxiliaire "avoir" là où le français emploie "être" *dji n' m'a nin dispiènté timpe assez* (je ne me suis pas réveillé assez tôt).



"AVEUR"			"ESSE"				
dj' a t' as il a nos-avans vos-avez il ont	dj' a-st- avu t' as-st-avu il a-st- avu nos-avans avu vos-avez avu il ont avu	F I E A C I D N	dji so t' ès il èst nos-èstans vos-èstèz i sont	dj' a stu t' as stu il a stu nos-avans stu vos-avez stu il ont stu			
dj' aveû t' aveûs il aveût nos-avis vos-avîz il avît	dj' aveû avu t' aveûs avu il aveût avu nos-avis avu vos-avîz avu il avît avu		I E A C I D N	dj' èsteû t' èsteûs il èsteût nos-èstîs vos-èstîz il èstît	dj' aveû stu t' aveûs stu il aveût stu nos-avis stu vos-avîz stu il avît stu		
dj' ava t' avas il ava nos-avis vos-avîz il avît	dj' ava avu t' avas avu il ava avu nos-avis avu vos-avîz avu il avît avu			I E A C I D N	dj' èsta t' èstas il èsta nos-èstîs vos-èstîz il èstît	dj' ava stu t' avas stu il ava stu nos-avis stu vos-avîz stu il avît stu	
dj' ârè t' ârès il ârè nos-ârans vos-ârez il âront	dj' ârè avu t' ârès avu il ârè avu nos-ârans avu vos-ârez avu il âront avu				I E A C I D N	dji sèrè ti sèrès i sèrè nos sèrans vos sèrez i sèront	dj' ârè stu t' ârès stu il ârè stu nos-ârans stu vos-ârez stu il âront stu
dj' âreû t' âreûs il âreût nos-âris vos-âriz il ârît	dj' âreû avu t' âreûs avu il âreût avu nos-âris avu vos-âriz avu il ârît avu					Condition.	dji sèreû ti sèreûs i sèreût nos sèris vos sèriz i sèrît
dj' âye t' âyes il âye nos-âyanse vos-âyése il âyèsse	dj' âye avu t' âyes avu il âye avu nos-âyanse avu vos-âyése avu il âyèsse avu	F I E A C I D N					dji seûye ti seûyes i seûye nos seýanse vos seýése i seýèsse
dj' avasse t' avasses il avasse nos-avahîse vos-avahîse il avahîse	dj' avasse avu t' avasses avu il avasse avu nos-avahîse avu vos-avahîse avu il avahîse avu		O U S P R				dj' èstasse t' èstasses il èstasse nos-èstahîse vos-èstahîse il èstahîse
âye âyans (') âyiz (') âyant	âye avu âyans (') âyiz (') avu			F. H.			seûye seýans (') seýiz (') èstant
Par.	avu				èstant		situ ou situ

Conjugaisons des verbes types.

		1. A	1. B	2.
		tchanter	magnî	fini
Indicatif	Présent	dji tchantè ti tchantes i tchante nos tchantans vos tchantez i tchantèt	dji magne ti magnes i magne nos magnans vos magnîz i magnèt	dji finih ti finih i finih nos finihans vos finihez i finihèt
	Imparfait	dji tchantéve ti tchantéves i tchantéve nos tchantîs vos tchantîz i tchantît	dji magnîve ti magnîves i magnîve nos magnîs vos magnîz i magnît	dji finihéve ti finihéves i finihéve nos finihîs vos finihîz i finihît
	Forme simple	dji tchanta ti tchantas i tchanta nos tchantîs vos tchantîz i tchantît	dji magna ti magnas i magna nos magnîs vos magnîz i magnît	dji finiha ti finihâs i finiha nos finihîs vos finihîz i finihît
	Forme simple	dji tchant'rè ti tchant'rès i tchant'rè nos tchant'rans vos tchant'rez i tchant'ront	dji magn'rè ti magn'rès i magn'rè nos magn'rans vos magn'rez i magn'ront	dji finih'rè ti finih'rès i finih'rè nos finih'rans vos finih'rez i finih'ront
Conditionnel		dji tchant'reû ti tchant'reûs i tchant'reût nos tchant'ris vos tchant'riz i tchant'rit	dji magn'reû ti magn'reûs i magn'reût nos magn'ris vos magn'riz i magn'rit	dji finih'reû ti finih'reûs i finih'reût nos finih'ris vos finih'riz i finih'rit
		dji tchante ti tchantes i tchante nos tchantanse vos tchantése i tchantèsse	dji magne ti magnes i magne nos magnanse vos magnîse i magnèsse	dji finihe ti finihes i finihe nos finihanse vos finihése i finihèsse
Subjonctif	Présent	dji tchante ti tchantes i tchante nos tchantanse vos tchantése i tchantèsse	dji magne ti magnes i magne nos magnanse vos magnîse i magnèsse	dji finihe ti finihes i finihe nos finihanse vos finihése i finihèsse
	Imparfait	dji tchantasse ti tchantasses i tchantasse nos tchantahîse vos tchantahîse i tchantahîse	dji magnasse ti magnasses i magnasse nos magnahîse vos magnahîse i magnahîse	dji finihasse ti finihasses i finihasse nos finihahîse vos finihahîse i finihahîse
Formes radiales		tchante tchantans tchantez	magne magnans magnîz	finih finihans finihez
Participes		tchantant tchanté, -èye	magnant magnî, -èye	finihant fini, -èye

		3 A	3 B	3 C	3 D
		wèzeûr	-piède	brêre	vini
Indicatif.	Présent	dji wèse ti wèses i wèse nos wézans vos wèzez i wèzèt	dji pièd' ti pièd' i pièd' nos pièrdans vos pièrdez i pièrdèt	dji brê ti brês i brêt nos brèyans vos brèyez i brèyèt	dji vin ti vins i vint nos v'nans vos v'nez i v'nèt
	Imperfectif	dji wèzéve ti wèzéves i wèzéve nos wèzîs vos wèzîz i wèzît	dji pièrdéve ti pièrdéves i pièrdéve nos pièrdîs vos pièrdîz i pièrdît	dji brèyéve ti brèyéves i brèyéve nos brèyîs vos brèyîz i brèyît	dji v'néve ti v'néves i v'néve nos v'nîs vos v'nîz i v'nît
	Forme emph.	dji wèza ti wèzas i wèza nos wèzîs vos wèzîz i wèzît	dji pièrda ti pièrdas i pièrda nos pièrdîs vos pièrdîz i pièrdît	dji brèya ti brèyas i brèya nos brèyîs vos brèyîz i brèyît	dji v'na ti v'nas i v'na nos v'nîs vos v'nîz i v'nît
	Forme emph.	dji wèz'rè ti wèz'rès i wèz'rè nos wèz'rans vos wèz'rez i wèz'ront	dji pièd'rè ti pièd'rès i pièd'rè nos pièd'rans vos pièd'rez i pièd'ront	dji brêrè ti brêrès i brêrè nos brêrans vos brêrez i brêront	dji vinrè ti vinrès i vinrè nos vinrans vos vinrez i vinront
Conditionnel		dji wèz'reû ti wèz'reûs i wèz'reût nos wèz'rîs vos wèz'rîz i wèz'rît	dji pièd'reû ti pièd'reûs i pièd'reût nos pièd'rîs vos pièd'rîz i pièd'rît	dji brêreû ti brêreûs i brêreût nos brêrîs vos brêrîz i brêrît	dji vinreû ti vinreûs i vinreût nos vinrîs vos vinrîz i vinrît
Subjonctif	Présent	dji wèse ti wèses i wèse nos wèzânse vos wèzése i wèzêsse	dji piède ti pièdes i piède nos pièrdânse vos pièrdêse i pièrdêsse	dji brêse ti brêses i brêse nos brèyanse vos brèyêse i brèyêsse	dji vinse ti vinses i vinse nos v'nânse vos v'nêse i v'nêsse
	Imperfectif	dji wèzâsse ti wèzâsses i wèzâsse nos wèzahîse vos wèzahîse i wèzahîse	dji pièrdâsse ti pièrdâsses i pièrdâsse nos pièrdahîse vos pièrdahîse i pièrdahîse	dji brèyâsse ti brèyâsses i brèyâsse nos brèyahîse vos brèyahîse i brèyahîse	dji v'nâsse ti v'nâsses i v'nâsse nos v'nahîse vos v'nahîse i v'nahîse
Impératif		wèse wézans wèzez	pièd' pièrdans pièrdez	brê brèyans brèyez	vin vinens vinez
Participe		wèzant wèzou	pièrdant pièrdou, -owe	brèyant brêt	v'nant v'nou, -owe

Conjugaison interrogative

Indicatif	Présent	Va-dj' ? Vas-s' ? Va-t-i ? Alans-gn' ? Alez-v' ? Vont-i ?	Passé Composé	A-dj' situ ? As-s' situ ? A-t-i stu ? Avans-gn' situ ? Avez-v' situ ? Ont-i stu ?
	Imparfait	Aléve-dju ? Aléves-tu ? Aléve-t-i ? Alis-n' ? Aliz-v' ? Alit-i ?	Plus-que- Parfait	Aveû-dj' situ ? Aveûs-s' situ ? Aveût-i stu ? Avîs-n' situ ? Avîz-v' situ ? Avît-i stu ?
	Passé Simple	Ala-dj' ? Alas-s' ? Ala-t-i ? Alis-n' ? Aliz-v' ? Alit-i ?	Passé Antérieur	Ava-dj' situ ? Avas-s' situ ? Ava-t-i stu ? Avîs-n' situ ? Avîz-v' situ ? Avît-i stu ?
	Futur Simple	Irè-dj' ? Irès-s' ? Irè-t-i ? Irans-gn' ? Irez-v' ? Iront-i ?	Futur Antérieur	Arè-dj' situ ? Arès-s' situ ? Arè-t-i stu ? Arans-gn' situ ? Arez-v' situ ? Aront-i stu ?
Conditionnel	Présent	Ireû-dj' ? Ireûs-s' ? Ireût-i ? Iris-n' ? Iriz-v' ? Irit-i ?	Passé	Areû-dj' situ ? Areûs-s' situ ? Areût-i stu ? Arîs-n' situ ? Arîz-v' situ ? Arît-i stu ?

Conjugaison impersonnelle

Indicatif	Présent	: I fât	Passé comp.:	Il a falou
	Imparfait	: I faléve	Plus-que-p.:	Il aveût falou
	Passé simple:	I fala	Passé ant.:	Il ava falou
	Futur simple:	I fârè	Futur ant.:	Il arè falou
Conditionnel	Présent	: I fâreût	Passé	: Il âreût falou
Subjonctif	Présent	: I fâye	Passé	: Il âye falou
	Imparfait	: I falasse	Plus-que-p.:	Il avasse falou

EXERCICES

1. Traduire en français

MAME, QUÉL ADJE A-DJE ?
VOS-AVEZ L'ADJE QUI V'S-AVÎZ ÎR.
MAME, QUÉL ADJE AVEÛ-DJE ÎR ?
VOS-AVÎZ L'ADJE QUI V'S-AVEZ OÛY.
MAME, QUÉL ADJE A-DJE OÛY ?

NI SÈREÛT-I NIN TIMPS D'ÈNN'ALER ?
NOS 'NN'IRANS QWAND N' SÈRANS TURTOS PRÈT'
ASTEÛRE, I ÈSTANS-GNE ? MI, DJI SO !
ET VOS-ÔTES, I ÈSTEZ-VE ? AWÈ, NOS-I ÈSTANS !
ADON, ALANS-È !

I N'A QU'ON MÈSSE CHAL ÈT C'ÈST MI QU' L'ÈST.
AVEZ-V' DÈS ÇANSES ? AWÈ, DJ'ÈNN'A,
AVEZ-V' DÈL TOÛBAK ? NÈNI, DJI N'FOMÈ PUS.
SÈREÛT-CE VRÈY QUI VOS V'S-AVÎZ PIÈRDOU È BWÈS ?

SI NOS N'ÈSTANS NIN FÎ PRUMÎS, N'SÈRANS MUTWÈS DÈS
ARÈDJÎS DEÛZINMES.
S'I FÂT QUI V'SÈYÎZ A L'EÛRE, DISPÈTCHÎ-V' !
FÂT-I QUI N'SÈYANSE ÈNOCINTS PO CREÛRE A CÈS BIÈSTRÈYES.
NOS-ARÎS STU MAGNÎ A L' ÔTÈL SI N'S-AVÎS AVU MÎ LÈS MWÈYINS.
VOS V'S-AVEZ-ST-ASPOYÎ SO L'POYÎRE DÈL TCHÈYÎRE.
POLANS-GNE CO DÎRE QUI N'S-ÈSTANS FÎRS D'ÈSSE WALONS ?
NOS-AVÎS BON D'ÈSSE ÈSSONNE.
DJ'A-ST-AVU L'HAS' DÈL RÈSCONTRER.
LI SAMINNE PASSÈYE, D'J'AVA MÂ MÈS DINTS, TREÛS DJOÛS
ÈN-È-ROTE.
NOS-ÂRANS CO QUÉQUES DJOÛS D'CONDJÎ Â CARNAVAL.
IL AVÎT ROSTI BOLI TOS LÈS DJOÛS ÈT S'GROGNÎT -I CO.
FÂREÛT-I QUI DJ'ÈSTASSE SOÛRDÔ, MOUWÈ ÈT AVEÛLE PO N'NIN ÔRE.
NIN MOTI ÈT N'RIN VÈYÎ ?
ÂREÛT-I FALOU QUI NOS-AVAHÎSE SITU SOURDÔS, MOUWÈS ÈT AVEÛLES
PO N'AVU RIN OYOU, RIN MOTI ÈT RIN VÈYOU ?

PRONOMS PERSONNELS

A. lère personne du singulier :

Dji m' dimande çou qu' dj'a fêt à bon Diu po-z-èsse pûni d'ine parèye manîre. Rin d' mâ, pinse-dju. N'aveû-dje (dj'dju) nin rêzon dè dire qu'i n' a dèl tchance qui po lès canayès.

Dji n' mi vôreu nin fé passer po on grigneû potince, mins hoûte mu, fré, hoûtez-me, vos-ôtes turtos, por mi, n' a rin dj'djusse chal so l' tère.

pûni : malchanceux
on grigneûs potince : un grincheux

dji, dj', dje, dju, dj'dju : JE
me, m', mu, mi, : ME, MOI

B. lère personne du pluriel :

Nos-èstans bin mâ livrés èt n' s-ârans dè mâ d' nos horer foû d' la. Qu' alans-gne fé, parèt, nos-ôtes toť seûs ? Et s' n' a-t-i nouk qui r'prinse po nos-ôtes.

livré : loti
horer foû d' la : tirer d'affaire
riprindre po : prendre la défense (le parti) de

nos, n' s, -gne, nos-ôtes : NOUS

C. 2ème personne du singulier :

Ii n' dis rin èt t' fès 'ne seûre mène. Twè, ti m' catches ine saqwè. A qwè tûzes-tu ? As-s' dè tracas ? Djans, ni t' lé nin djus. Mosteûre-tu pus corèdjeûs ! A rèsse, si dj' pou fè' ne saqwè por twè, t' pous todî compter sor mi.

si lèyî dju : se laisser abattre.

ti, t', tu, (-s') : TU, TE
twè : TOI

D. 2ème personne du pluriel :

Qui volez-ve, vos-ôtes ? Vos n'avez rin a fé chal. Adon, v's-èstèz sourdôs ? Dji v' prèye di v' rissètchî. Dji n' vis-èl répèt'rè nin. Dji v's ârè prév'nou. Si vos r'mètez co lès pîds chal, sùr qui v's-ârez a fé a mi. Pace qui, avou vos-ôtes, il èst quèstion di s' dimèsfiyî.

si r'sètchî : se retirer

vos, v's, ve, v'vis, vos-ôtes : VOUS

E. 3ème personne du singulier :

MASCULIN

Eric èst malåde. Il a hapé on māva freûd. Qwand l' a rintré d' li scole, i tossèvé qui po-z-assoti. So l' cōp, s' mame li (èl) fa dismoussi èt l' mèta è lét. Adon èle houka l' docteûr qui lî ôrdona on bon drougue èt l' fa d'mani Ôt djoûs so stâ. Eric, lu, n'èst nin trop mācontint, la qu'i n' si plèt wère è scole. "(I) fâret bin, parèt, pwicequi l' docteûr èl vou-st-insi." dit-st-i d'ine fâsse vwè. Tot ratindant i s' lét can'dôzer di s' mame.

- tosser qu' po-z-assoti : tousser à en devenir fou
- on drougue : une drogue
- dimani so stâ : garder la chambre
- can'dozer : cajoler

A d' fêt' di guère, lès vis come nos-ôtes ènnè savèt 'ne saqwè, la qu' ènn' ont passé deûs. Qwand c'èst qu'on s' rapinse tot çou qu'on 'nn' a vèyou, on 'nnè fruzih rin qu' d'i tûser. A pus sovint, c' èsteût al wåde di Diu èt chaskeun' por lu. Anfin ! n'è djâzans pus èt sohêtant qu' māy pus on 'nnè r' veûse nole.

si rapinser : se rappeler.

il, 'i, 'l : IL
li, l', èl : LE
lu, lî : LUI

ènnè, ènn', 'nnè, 'nn' : EN

FEMININ

Nadine èst malåde. Elle a hapé on māva freûd. Qwand 'lle a rintré d' li scole, èle tossève qui po-z-assoti... Nadine, lèye, n'èst nin trop mācontinne la qu' èle ni s' plèt wère è scole "Fâret bin, parèt dit-st-èle d'ine fâsse vwè. Tot ratindant, elle si lét can'dozer di s' mame.

elle, 'll , èle, lèye : ELLE

F. 3ème personne du pluriel :

MASCULIN

Patrick èt Eric sont malâdes. Il ont hapé on māva freûd. Qwand 'l ont rintré d' li scole i lossit qu' po-z-assoti. So l' cōp, leû mame èlzè (lès) fa dismoussi èt 'lzè mèta è lét. Adon èle houka l' docteûr qu' èlzi ôrdona on bon drougue èt 'lzi acwèrda Ôt djoûs d' condji. Zèls, i n' sont nin trop mācontints, la qu'i n' si plèhèt wère è scole.

il, i, 'l' : ILS
èlzè, èlz', 'lzè, lès : LES
èlzi, 'lzi : LEUR
zèls : EUX

FEMININ

Corine èt Nadine sont malâdes. Elle ont hapé on mâva freûd. Cwand 'lle ont rintré d' li scole, èle tossît qu' po-z-assoti... Zèles, èle ni sont nin trop mâcontinnes, la qu' èle ni s' plêhèt wère è scole.

elle, èle, 'llé, zèles : ELLES

A NOTER :

1. La place des pronoms :

Dji v's-èl va dire sins tchikter : dji n'vi sâreu creûre.

So-dj' dju so bone vôte, docteur ? Dihez-m'èl sins tchikter.

vo-m'chal, vo-l'-la, vo-'nnè-la : me voici, le(la) voilà

2. Le possessif au lieu du personnel : En voilà.

Ci live la, c'èst d'a meune, d'a tonk, d'a sonk (d'a lu) d'a sonke (d'a lève), d'a nosse, d'a vosse.

3. L'omission du pronom dans certains cas :

a) ènn' a minti : il en a menti

b) lî avez-ve dit çou qu's'a passé ? Awè, dji lî a dit :
oui, je le lui ai dit.

4. L'emploi du personnel et non d'un réfléchi :

- chake por lu

On n'èst mây si bin chervou qu' par lu-minme.

5. La disparition de ne (...pas) devant ènnè ou 'nnè :

Dj' ènnè vou nin (mais dji n'è vou nin).

Je n'en veux pas.

ènnè vou nin : il n'en veut pas.

Les enfants ont dansé à la fin, avec nos tias.



Extrait de
"Si nos tchantis...?"
de Nelly Erika

EXERCICES SUR LES PRONOMS PERSONNELS

Ecrivez dans chaque pointillé le pronom personnel qui convient.

I. 1ère personne du singulier :

1. ... n' sé çou qu'... a : ... n' ... sin nin bin.
2. Dihez-... çou qu' s'a passé.
3. Avou ... vos n' polez mǎ.
4. Asteûr, qui vou-... dire ?
5. Done ... l' gazète.
6. Ci n'èst nin vrêye vi di-... .
7. ... creu qu' ... a pièrdou. Edîz-... pôr a m' ritrover.
8. ... n'è pou rin, ... , si v'... avez mǎ compris.

II. 2ème personne du singulier :

1. Wice as- ... co stu ? Vola co pu d'ine eûre qui dji ... ratind.
2. C'èst todi l' minme afêre avou
3. Si ... vous avu t'vîr, mi dj' vou avu l' meune.
4. Sés-... bin çou qu' ... vous ?
5. Ni trouves-... nin qu'i fêt loûrd ?
6. ... ènnè pous pus : rihape ... on pô.
7. ..., ... as fêt 'ne mâcule di ... marier si djonne ... pôreus bin ... ènnè hagnî lès deûs.

III. 3ème personne du singulier (masculin) :

1. ... corou è voye, on n'... a mǎy pus r'vèyou èt on n'... a mǎy pus ètindou djâzer.
2. ... vǎl mi di ... tère qui d' mǎ djâzer.
3. C'èst bin fêt por ... èt dj'... keû bin.
4. ..., ... n' mi r'vint nin po 'ne çanse, dji n'... sé trèssinki.
5. Qu'on dèye çou qu'on vout, mi, dj'... a d' keûre.
6. ... si télémint rogneûs qu'... n'... inme nin ... -minme.
7. ... èst timps d'... raler.
8. I fât tofèr avu sès papî sor
9. Dji k'mincea ... aveûr mi sô d' tos vos râtchâs.
10. On n'est mǎy si bin chervou qui par ... -minme.
11. Vos inmez l' wastê : ... volez-v' on bokèt ?
12. Dji ... a dit co traze còps di ... dimèsfiyi.

IV. 3ème personne du singulier (féminin) :

Reprenez, dans l'exercice précédent, les phrases 1, 3, 4, 6, 12.

V. 1ère personne du pluriel :

1. Dji creû qui avans pièrdou. Kimint alans... fé ?
2. Vinez' avou
3. Dj'a idèye qui-èstans foû vòye.
4. Inte di seûye-t-i dit, i n' lî va nin trop reû.
5. ... lès Walons, èstans fîrs di nosse pitite patrèye.
6. Vos n'avez nou dreût so l' grande wêde : elle èst

VI. 2ème personne du pluriel :

1.èstèz turtos dès ènocints : avez fêt èmantchîs.
2. Qui n' f'reû-dje nin po ... ?
3. Vola bin longtims qu'on n' ... Åye vèyou.
4. Dji ...-èl di 'ne fèye po totes. Dji n' ...-èl dîrè pus.
5. Volez-... qui dji ... tchante on bê bokèt ?
6. ..., mès-èfants, ...-èstèz tote mi djôye.

VII. 3ème personne du pluriel (masculin) :

1. ... ont stu barbotés dè mèsse èt ... stu trik'tés d' leû pére.
2. Dj' ... a dit leûs vrêyes èt dj'... a ahonti d'vant tot l' monde.
3. ... n'a rin d' trop bê por
4. Dji n' ... a pu vèyou èt dj'... a pus ètindou djâzer.
5. A ... ètinde, c'èst ... qu' ont tot fêt.
6. Si v's ... lèyiz rintrer, vos ... èstèz nin co cwite.
7. Mi, dj' n'a rin a vèyî avou ...
8. Qwand ... ont vèyou lès gendarmes, ont sâvé Å pu vite.
9. ... n' pièrdèt rin po ratinde. Dj'... rârè todi on djoû.
10. On n' djâze mây dè leûp qu'on ... veûse li cove.
11. Avou ... vos n'ârez mây li dièrinne.
12. Mi, dj' vou bin, mins ... ni vôront mây.

VIII. 3ème personne du pluriel (féminin) :

Reprenez l'exercice précédent, hormis la phrase 10.

PRONOMS DEMONSTRATIFS

1. ON KILO D'POMES, S'I V'PLÊT...NÈNI, NIN CÈSSES-LALES , CÈSSES-CHAL (CÈS-CHAL).
2. CI-CHAL, DJI N'ÈL KINOHE. CI-LA, DJI L'A D'DJA RÈSCONTRÉ 'NE SAWICE. CISSE-CHAL, CISSE-LALE....
3. CW'ÈST-CE PO DÈS HARLAKES, DON, CÈS-LA ?
4. CW'ÈST-CE PO DÈS TURLURÈTES, DON, CÈSSES-LALES ?
5. CI FOURIT 'NE BÈLE MARGAYE !
6. SI C'ÈST VRÊYE FOU QU'ON DIT, FOULA TOÛN'RÈT A TCHIN.
7. CI QU'ÈST ROGNEÛS, QUI S'GRÈTE.
8. LI CI QU'N'A MÂY PÈTCHÎ, QU'I HÈNE LI PRUMÎRE PÎRE.
9. I FÊT L'CI QUI N'VEÛT RIN.
ELE FÊT L'CISSE...
I FÊT LÈS CIS QUI N'VÈYÈT RIN.
ELE FÊT LÈS CISSES..
10. N'A DÈS CIS QU'SONT D'DOÛCE CRÈYINCE.
11. HOÛTEZ' ON PÔ FOUCHAL.

(i)ne sawice : quelque part.
harlake : hurluberlu.
tourner a tchin : tourner mal.

hiner : jeter.
esse di dîce crèyince : être
crédule.

M.S. CI, LI CI, L'CI : CELUI

CI-CHAL : CELUI-CI.

CI-LA : CELUI-LÀ.

F.S. CISSE, LI CISSE, L'CISSE : CELLE

CISSE-CHAL (CI-CHAL) : CELUI-CI

CISSE-CHAL : CELLE-LÀ.

II.S. CI, C', FOU : CE.

FOUCHAL : CECI.

FOULA : CELA.

M.P. LÈS CIS : CEUX.

CÈS-CHAL : CEUX-CI.

CÈS-LA : CEUX-LÀ.

DÈS CIS : DES GENS

F.P. LÈS CISSES : CELLES.

CÈSSES-CHAL (CÈS-CHAL) : CELLES-CI.

CÈSSES-LALES : CELLES-LÀ.

PRONOMS RELATIFS

1. CI N'ÈST NIN MI, PO 'N-OÛ, QUI GÂT'RÈ L'VÔTE.
2. TOT VÈYANT ÇOU QU' DJI VEÛ, MI, DJI N'SÉ PUS QWÈ DÎRE.
3. (N'A) VOSSE CAMARÂDE QUI V'HOUE.
4. BIÈSSE QUI DJ'SO !
5. VI RAPÈLEZ-VE CO L'ANNÈYE QUI L'CINSE A BROÛLÉ ?
6. N'A CO TRAZE ÂS LOLÂS QU'SONT PU SÛTIS QU'VOS.
7. LI CI QU'VOUT TOUWER S'TCHIN TROÛVE TODI ON BASTON.
8. VOCHAL LI LÎVE QUI V'M'AVEZ DJÂZÉ.
9. C'È-ST-ON BRAVE VALÈT QU'ON POUT TODI COMPTER D'SUS.
10. POQWÈ WÂRDEZ-VE TOS CÈS VÎS RAHIS' QUI VOS N'VI CHÈRVEZ PUS ?
11. DJI M'FÊ MÂ D'NOSSE VÎ WÈZIN QUI S'FEUME VINT DÈ MORI.
12. C'È-ST-INE SINTE NITOUCHE QU'ON LÎ DONREÛT L'BON DIU SINS K'FÈSSION.
13. DJ'A R'ÇÛ D'L'ADMINISTRÂCION 'NE LÈTE QUI DJ'N'Î COMPRIND RIN.
14. DJI N'BLOSS'RÈ NIN PO QUÎ QUI Ç'SÈÛYE.
15. TOT QUÎ VÈRÈ D'VOSSE PÂRT SÈRÈT BIN V'NOU.
16. ON DONE SOVINT DÈS DJÊYES A QUÎ N'LÈS SÈT CROHÎ.
17. QUÎ VINT D'POYE GRÈTE.
18. DJI N'SÉ D'QWÈ QU'ON M'ACÛZE.
19. I N'A D'QWÈ RÎRE.
20. QWÈ QU'ON DÈYE, DJ'ÈNN'A D'KEÛRE.

blasser : céder.

QUI, QU' : QUI, QUE, OÙ. QUÎ : QUI QWÈ : QUOI.
--

ATTENTION À L'ACCORD DU VERBE !

1. C'ÈST MI QU'ÈST L'MÈSSE.
2. EST-CE VOS QU'A HOUKÎ ?
3. C'ÈST TWÈ QU'A RÈZON.
4. C'ÈST NOS-ÔTES QU'A GANGNÎ.
5. C'ÈST VOS-ÔTES QU'A RÈZON.

MAIS : C'ÈST ZÈLS QU'ONT-ST-ATAQUÉ.

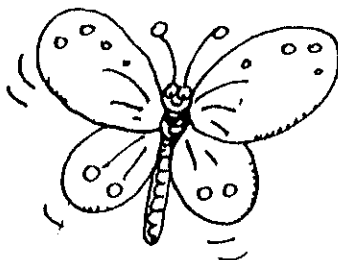
ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS

1. BINAMÉ BON DIU, QUÉ SAM'ROU, QUÉLE (QUÉNE) ARÈDJE !
2. QUÉNE AFÈRE A LÎDJE !
3. QUÉ TIMPS FÊT-I ?
4. QUÉNE EÛRE SÈREÛT-I BIN ?
5. QUÉNE ÈMÎSSÈYE BÂCÈLE !
6. QUÉNÈS BÈLÈS BILOKES !
7. QUÉ NOVÈLE ?
8. IY ! LISQUÉ BÈ DJEÛ QU'VOS M'AVEZ D'NÉ !
9. NOS QWANT' SÈRANS-GNE POS PASSER LÈS MATÈNES ?
10. QWANTES FÈYES VIS-ÈL FÂRÈ-T-I DÎRE ?
11. QWANTRE ANS FÂT-I AVEÛR PO POLEÛR VÔTER ?
12. QWANT' AVÉ D'ÈFANTS ?

samrou : tapage.

émîssé : niais.

QUÉ ?, QUÉL ?, QUÉLE (QUÉNE) ?, QUÉLÈS (QUÉNÈS) ?,
QUEL ?, QUELS ?, QUELLE ?, QUELLES ?
LISQUÉ ?, LISQUÉLE ?, LÈSQUÉS ?, LÈSQUÉLES ?
(EN EXCLAMATION, SOUVENT IRONIQUE)
QWANT' ?, QWANTRE ?, QWANTES ?
COMBIEN ?



PRONOM INTERROGATIFS ET
EXCLAMATIFS

1. QUÎ ÈST-CE LI MËSSE, CHAL ?
QUÎ ÈST-CE QU'ÈST L'MËSSE, CHAL ?
2. A QUÎ 'NN' AVEZ-VE ?
A QUÎ ÈST-CE QUI VOS 'NN' AVEZ ?
3. PO QUÎ M'PRINDEZ-VE ?
4. DJ'M'DIMANDE BIN QUÎ QU'A RËZON (QUI C'ÈST QU'..)
5. QUI DI-ST-ON SO L'GAZÈTE ?
6. QU'A-T-ON FÊT PO L'S-OVRÏS ?
7. QUI N'ÈL DIHÎZ-VE TOT DREÛT ?
8. QU'I FÊT DEÛR DÈ VIKER !
9. QWÈ RËSPONDE A 'NÈ SI-FÊTE ?
10. DI QWÈ V'MÈLEZ-VE ?
11. QW'ÈST-CE (QWÈ-Z-ËSSE - QWÈ-Y-ËSSE) PO 'NE SAQWÈ, DON' GOULA ?
12. LISQUÉ D'VOS-ÔTES DJÂZE LI WALON ?
13. VOCHAL QUÉQUÈS MOUSSEÛRES, LISQUÉLE È-ST-A VOSSE GOS' ?
14. AVOU LISQUÉ (AVOU L'QUÉ) VOLEZ-VE DJOUWER ?
15. DI TOS CÈS CAMATCHES-LA LÈS'QUÉS V'DÔHÈT L'MÎ ? *dûre* : convenir.
16. MÈTEZ-M' ON KULO D'POMES - LÈS'QUÉLES ?
17. VOCHAL TOTES LÈS USTÈYES, DI QUÉLE AVEZ-VE MÈZÂHE ?
18. ONK DIT 'NE SÛRE, L'ÔTE DIT L'CONTRÈRE. À QUÉ M'FÂT-I FIYÎ ?
19. I M'FÂREÛT ON PAN - ON QUÉL ?
20. DJI DJËRËYE SO 'NE DORËYE - INE QUÉLE ?
21. LI CWANT' DÈ MEÛS ÈSTANS-GNE ?

QUÎ ? : QUI ?

QUI ? : QUE ?

QUÉ ? , QUÉLE, QUÈS, QUELLES ? : QUEL, QUELLE, QUELS, QUELLES ?

LISQUÉ ? , LISQUÉLE ? : LEQUEL ? , LAQUELLE ?

LÈS'QUÉS ? , LESQUÉLES ? : LESQUELS, LESQUELLES ?

QWÈ ? : QUE, QUOI ?

ON KÉL ? , INE KÉLE ? : DE QUELLE SORTE ?

CWANT' ? : QUANTIÈME ?

LES NOMS DE NOMBRE

EMPLOI DES DIVERSES FORMES

1. ONK, EUNE
ON, IN-, INE, 'NE

ON VALÈT, IN-ÈFANT.

INE FEUME, IN-OME ÈT 'NE FEUME

2. DEÛS

I N'A FÊT NI EUNE NI DEÛS.

INTE DEÛS (DANS L'INTERVALLE).

IL A 'NE ÈR DI DEÛS-ÈRS. DJI SO SO DEÛS-ÎDÈYE
QU' MAGNE ON DIÂLE È MAGN'REÛT DEÛS.

IL AVALE DEÛS BOKÈTS SO L'S-ÔTES ONK.

QUANT GOTES AVEZ-V' HOUMÉ ? -TOT-A HIPE

DEÛS-TREÛS.

IN'SÈT SEÛLEMENT DÎRE TREÛS.

COMPTER TREÛS.

AS TREÛS VÎS-OMES !

4. CWATE, CWATRE

LÈS CWATE SÈZONS.

CWATRE ANS, CWATRE EÛRES,
CWATRE OMES, CWATRE OÛY

DJ'A LÈS QWATE PÎDS BLANCS. I LÛT LÈS QWATE SOLOS
COULA N' VÂT NIN LÈS CWATE FIÈRS D'ON TCHIN.

ON CWATE-PÈCES (UN LÉZARD).

INE CWATE-PÈCES (UNE FEMME MÉDISANTE).

LI CWATRE EÛRES (LE GÔÛTER)

TOUMER LES CWATE FIÈRS È L'ÈR.

I N'ÈST NIN CO LA QU' LÈS CWATE BOÛS ONT

PASSÉ.

IN FEUME, CI N'ÈST RIN. DEÛS, C'È-ST-INE

SAQWÈ. TREÛS, C'È-ST-ON CAKÈT. QWATE,

C'ÈST L' DIÂLE TOT FÊT.

5. CING'

LES CING' DEÛTS DÈL MIN

6. SÎ, SÎH

SÎ FRANCS.

IL ÈST SIH EÛRES. I SONT

LEÛS SÎH.

7. SÈT'

LÈS SÈT' DJOÛS DÈL SAMINNE

DJ'ÈNNÈ VEÛ L' DIÂLE ÈT LÈS SÈT' CRÈÛS

AVOU LU.

DJI LÎ A DIT SÈS SÈT' PÈTCHÎS.

8. ÔT, ÔT'

ÔT DJOÛS - D'OÛY ÈN'ÔT'

ÔT' OMES - I SONT LEÛS ÔT' -

LI ÔT' DÈ MEÛS.

FÂREUT PÂRTI L' DORÈYE È ÔT'.

EXPRESSIONS TYPIQUES, DICIONS, PROVERBES

C'È-ST-ON PIÈLE NUMÈRO ONK !

DINER ON PEÛ PO RAVU 'NE FÈVE.

ON N'È VA NIN SO 'NE DJAMBE.

9. NOÛF' - NOÛV

NOÛF' ICHINS, NOÛV DJINS,
NOÛV EÛRES.

FÉ NOÛF (RÉUSSIR UN COUP DE MAÎTRE).

10. DÎ - DÎH

LÈS DÎ K' MANDEMINTS,
DÎH EÛRES - IL ÈSTÎT LEÛ DÎH.
(VOIR 19)

11. ONZE

12. DOZE

C'ÈST L' PÉRE DÈS DOZE (UN HOMME EXCERITION-
NEL).
DOZE EÛRES (MIDI).

13. TRAZE

DJI LÎ A DIT CO TRAZE CÔPS - CO TRAZE ÈT
TRAZE CÔPS.

14. CATWAZE

NOS-AVANS DJÂZÉ D' TRAZE A CATWAZE.
LÈYANS GOULA PO LÈS CATWAZE ÈT D' MÈYE.
ENOCINT CATWAZE !

15. CWINZE

VOS POLEZ COMPTER CWINZE ! (FÉ 'NE CREÛS
D' SUS !)

16. SAZE

17. DI-SÈT

VOIR 8

VOIR 9

VINT FRANS

VINT' ANS

NOS ÈSTÛS NOS VINT'

LI VINT' DI FÈVRÎR.

18. DÎH-ÔT

19. DÎH-NOÛF

IL A ÂTOÛ D' VINT'-ANS.

20. VINT, VINT'

21. VINT-ONK (≠ VINGT-EI-UN)
ETC....

30. TRINTE

VOS-ÈSTEZ D' L' AN TRINTE (DE L' ANCIEN TEMPS).

32. TRINTÉ-DEÛS

I S' A MOUSSÎ SO S' TRINTE DEÛS.

40.	CARANTE	DJI M'ENNÈ MOQUE COME DI L'AN CARANTE.
50.	CINQUANTE	
60.	SWÈSSANTE	
70.	SÈPTANTE	
80.	CATRÈ-VINT	
90.	NONANTE	
100.	CINT, CINT'	DJ'ÈNN'A OT'TANT QU'CINT TCHÈRÈYES. IL A CO CINT DIÂLES È CWÉR. IL A CO CINT TOÛRS APRÈS L'DIÂLE. I M' DEÛT D'VINS LÈS CINT FRANS.
101.ETC CINT' ET ONK		I N'A DÈS CINTS D'ANNÈYES (DÈS-ANNÈYES ÈT DÈS RAZANNÈYES) DI CHAL. AVOYÎ ÀS SÎ CINTS DIÂLES - LÈS SÎ CINTS GRÉS.
201.ETC DEÛS CINTS ÈT ONK		DJ'Î A STU CO MÈY CÔPS - MI P'TIT CINT-MÈY ! ÀRIZ-V' PO RINDE SO MÈY FRANS ? DJI WADJ'REÛ PO MÈY FRANS.
1000 MÈY (MÈYE)		CINT MÈY MILIARDS DI NOM D'TOT-OUTE ! I DJEÛRE A MILIARDS.
1.000.000 ON MILION		
1.000.000.000 ON MILIARD		

DJ'ÈL DÎREÛ CO CINT FÈYES
I N'A CINT' ANS D'CHAL

L'HEURE : MIDI : DOZE ÈÛRES // MINUIT : MÈY-NUT, DOZE ÈÛRES AL NUT'
DIX HEURES DU MATIN : DIH ÈÛRES À MATIN. // ENTRE MINUIT ET UNE HEURE : A NOLE ÈÛRE À MATIN.
DIX HEURES DU SOIR : DIH ÈÛRES AL NUT'. // PENDANT LA PAUSE DE MIDI : DÈ TIMPS D' L'ÈÛRE.
3H15 : TREÛS-ÈÛRES ON CWÂRT. // DEUX HEURES APRÈS MIDI : DEÛS-ÈÛRES APRÈS L'DÎNER.
3H30 : TREÛS-ÈÛRES ET D'MÈYE. // VERS QUATRE HEURES : VÈ LÈS CWATRE ÈÛRES.
3H45 : CWÂRT PO CWATE. // AU COUP DE MINUIT : SOL CÔP D'MÈY-NUT'.
I BÈTCHE A DOZE ÈÛRES : IL EST PRÈS DE MIDI.

LA DATE : LI VINT-ONK DI SÈPTIMBE MÈY-NOÛF-CINTS ÈT QUATRÈ-VINT-TREÛS. RINTRER FOÛS-ÈÛRE, A-Z-EURES
ÈT D'MÈYE. NOS ÈSTANS L'TRAZE DÈ MEÛS. A QWINZE D'AWOÛS, C'ÈST FIÈSSE A DJUS-D'LA-MOÛSE.
RINTRER À TÛRÈLÛRE ÈT D'MÈYE.

L'ÂGE : IL ÈST CINQUANTE ANS VÎ. I BÈTCHE SO SÈS CINQUANTE ANS. IL A PASSÉ LÈS CINQ CREÛS.
IL A ÀTOU D'CINQUANTE ANS.

L'ADVERBE

- INVARIABLE
- AJOUTE AU VERBE (ADJECTIF OU AUTRE ADVERBE) UNE NOTION ACCESSOIRE QUI PEUT CONCERNER LA MANIÈRE, LA QUANTITÉ, LE TEMPS, LE LIEU.

1. LES ADVERBES DE MANIÈREA. - ADVERBES EMPRUNTÉS AU LATIN.

BIN, MÂ, MÎS, PÉS, COME, SÛRMINT, DJUS, ÈSPRÈS, ÈSSONNE, INSI, RADE, VOL 'TÎ.

REMARQUES :1) BIN : DJI DWÈME BIN.

- N'A-T-I BIN DEÛS-ANS D'FOULA ?
- DJ'Ô BIN - I M'RIVINT BIN

VALEUR DE RENFORCEMENT :

- DJI SO BIN CRÂS AVOU FOULA.
- CI SÈREÛT CO BIN VRÊYE.
- ECO BIN QU'I N'A NIN PLOÛ.

2) MÂS : L'AFÊRE A MÂ TOÛRNÉ.

- MÂ AGAD' LÉ, MÂ MOUSSÎ, MÂ LÈVÉ.
- MÂ-HONTEÛS, MÂ-PLÊHANT.

DEVANT VOYELLE : MÂL ACI ÈVÉ.

ESSE MÂL A SI-ÂHE.

- DJI N'POU MÂ.

3) DJUS : ROUHÎ DJUS, CÔPER DJUS, POTCHÎ DJUS.4) ÈSPRÈS : FÉ ÈSPRÈS OU ÈN-ÈSPRÈS.5) ÈSSONNE : TOUMER ÈSSONNE, MÊTE ÈSSONNE, SI MARIER ÈSSONNE.B. - ADVERBES DÉRIVÉS D'ADJECTIFS À L'AIDE DU SUFFIXE -MINT

- AFREÛS'MINT, BÈL'NINT.
- ARÈYEMINT, ÂHÈYEMINT.
- POVRÈMINT OU POVRUMINT, DIRECTÈMINT OU DIRECTUMINT.
- APARANT - APARANMINT, CORANT - CORANMINT.

C. - LOCUTIONS ADVERBIALES.

- ACORI DI LÂR - ÎT D'LONG.
- ALER D'ADRAN.
- ALER A RÉKÛT.
- CORI REÛT-A-BALE.
- DÎRE PLAT'-KIZAK.
- ÈVOYÎ AL DJOTE.

- LÈYÎ À RÉZ'.
- OVRER PLIK-PLOK.
- FÉ PAR BÈLE OU PAR LÈDE.
- TAPER HATCH-ÈT-MATCH.

D. - ADJECTIFS QUALIFICATIFS EMPLOYÉS COMME ADVERBES.

- MI MONTE VA DJUSSE.
- IL A STU TOUWÉ NÈT'.
- I FÈT TCHÎR VIKER.

2. LES ADVERBES DE QUANTITE

ASSEZ, BRÂMINT, CÂZI, OSSI, OT'TANT, PÔ, PUS, SI, TANT, TÉL'MINT, TROP, WÈRE.

- ASSEZ SE PLACE APRÈS LE MOT QU'IL MODIFIE.
DJI SO CONTINT ASSEZ D'ÈSSE RIM'NOU.
DJ'A DEL PONNE ASSEZ COME COULA.
- I M'A DJINNÉ, I SÂRÈ PO K'BIN
- INTREZ ÈT SI V'S-ASSIEZ
IDEM DANS : VA-S'DJOWE !
VA-S'TI FÉ PINDE !
- I GANGNE OT'TANT A L'EÛRE.
- IL A SI TÉL'MINT BU QU'IL ÈST MWÈRT SÔ.
- DJ'A TANT SI TÉL'MINT COROU QUI DJ'N'È POU PUS.
- VOS N'ÈSTEZ NIN D'TROP'.
- IL ÈST PAR TROP' PICE-CROSSE.
- NOS SÈRANÈ TOT-RADE NOS TROP'.

CERTAINS ADVERBES : AFRÈÛS'MINT, JOI MINT..., SONT PARFOIS SYNONIMES DE BRÂMINT :

- N-AVEÛT ÈWARËYEMINT DES DJINS SO L'BATE.

3. LES ADVERBES DE TEMPS

ADON, APREUME, ASTEÛRE, DÈDJA, DIMIN, ÎR, JAMÂY, OÛY, SOVINT, TOT-RADE....

- ADON, QU'AVEZ-V' FÈT ? (= À CE MOMENT-LÀ)
- VOS-ARIVEZ APREUME.
- VO-M'LA APREUME RIM'NOU QU'ON M'AGACE.
- C'È-ST-APREUME LÈY QUI M'ÈNNÈ VOUT.
- C'È-ST-APREUME QU'I N'SÈRÈ NIN CONTINT.
- DJ'ÎRÈ FÉ VOSSÈ COMISSION PO K'MINCI
- APRÈS-D'MIN, DIVANT-Z-ÎR OU AD'VANT-Z-ÎR.
- DJI N'A RIN DIT TODI MI (EN TOUT CAS).
- LÈYÎZ-M'DJÂZER TODI (DU MOINS).
- ESTEZ-V'TODI LA, VOS ? (ENCORE).

4. LES ADVERBES DE LIEU

ÀTOU, CHAL, DIZEÛR, DIZOS, ÈRÎ, ÈVÔYE, FOÛ, Î, LA, WICE....

- LOUKÎZ A VOSSE FÈYE, ON TOÛRNIKÊYE ÀTOU.
- AVEC DI : FÉ SÈS MAMOURS ÀTOU D'INE SAQUÏ.
- ELLE A SÛR'MINT ÀTOU D'QUARANTE ANS.
- IL OUVÈÛRE, ÀTOU DI S'MOHONE.
- IL A TOUMÉ ÈN-ÈRÎ.
- DJI SO FOÛ CONTINT.
- IL ÈSTEÛT FOÛ MÀVA.
- LI SCOLE ÈST FOÛ.
- IL A COROU ÈVÔYE SINS D'MANDER S'RÈSSF.

(+ ADVERBES DE NÉGATION, AFFIRMATION, DOUTE, INTERROGATION).

EXTRAIT DE :

"Dès bons sacwès d'amon nos-ôtes"
cahier du C.R.I.W.E. n° 9



LES PREPOSITIONS

- INVARIABLES, INTRODUISANT LES COMPLÉMENTS.
- SOIT SIMPLE CHEVILLE SYNTAXIQUE :
LI PAYÏS D'LÎDJE.
- SOIT MARQUE UN RAPPORT BIEN DÉTERMINÉ COMME L'APPARTENANCE :

- LI MAYEÛR DI LÎDJE.
- APRÈS L'PLÈVE, LI BÊ TINS

L'ORDRE :

- DISPÔY À MATIN DISQU'AL NUT'

LE TEMPS :

ETC...

EMPLOIS PARTICULIERS :

- A M'TOÛR A DJÂZER.
- A L'ONEÛR DI QUÉ SINT ?
- SI COÛKÏAL TÈRE.
- BEÛRE À PÈKÈT.
- CORI À DOCTEÛR.
- IL È-ST-ABÔMINÂBE APRÈS L'PÈKÈT.
- I TIRÈT ONK APRÈS L'ÔTF.
- I N'TÈRE GOTE APRÈS S'PÈRE.
- IL ÈST BON AVOU LÈS BIÈSSES (OU PO)
- RIV'NI AVOU L'DIÈRIN TRIN.
- DI Ç'TINS-LA.
- EST-CE DI M'FÂTE.
- FÉ DI S'TIÈSSE.
- ÎNE PIÈCE D'IN-AKE.
- IL A STU BARBOTÉ DI S'MÈRE FÏT BATOU DI S'PÈRE.
- LI FI D'A HOUBÈRT.
- SONDJÎ DÈL NUT'.
- ÉCO 'NE SAQWÈ D'FÏT D'VANT DÈ MORI.
- DJÂZER D'VINS SÈS DINTS.
- DJI M'DI D'VINS MI-MINME.
- DJI M'KINOH DIVINS LES FLEÛRS.
- IL A TODI L'PÎPE À S'BOKE.
- NI D'MOREZ NIN LA ÈL PLÈVE.
- DJI N'SO NIN PO L'PÈHON.
- DIMANI SO ON CWÂRTI.
- ELLE ÈST DJALOTE SO S'SOÛR.

- I VIKE SO SËS RINTES.
- LI MËSSE ÈNN'A TODI SOR MI.
- DJI SO MÅVA SOR VOS.
- LI CLÉ ÈST SO L'OUH.
- LI NOVÈLE ÈST SO L'GAZÈTE.
- DJI FÊ FOULA CONTE COÛR.
- VOS-ALEZ DISCONTE MÈS-ÎDÈYES.
- EST-CE DI BON ?
- EST-CE DI VRÊYE ?
- ENN'A EUNE DI COGNE !
- NOS-ÈSTANS CHAL INTE DI NOS-ÔTES.
- INTRER À L'EGLÏSE.
- SI MÈTE È S'LÉT.
- MÈTE DIVINS 'NE BOTÈYE.
- PRIYÎ D'VINS 'NE ÈGLÏSE.
- SI PORMINER ÈL ROWE.
- RINÈTÎ D'VINS LÈS CWÈNES.
- ESSE DIVINS DÈS GRANDS-IMBARAS.



Ovrèdjes èt mèstis

26. W - Mi soûr aprint l'costire.
 R - Ma soeur apprend la couturière.
 F - Ma soeur apprend la couture.
27. W - Mi dreût cuzin èst so on burô.
 R - Mon droit cousin est sur un bureau.
 F - Mon cousin germain travaille dans un bureau.
28. W - Li meûs qui vint, mi fi deût aler sôdârd.
 R - Le mois qui vient, mon fils doit partir soldat.
 F - Le mois prochain, mon fils doit partir au service militaire.
29. W - Si mon-n-onke féve li martchand d'clicotes èt s'matante tinéve on p'tit botike as tchikes.
 R - Son mon-oncle était marchand de clicottes et sa matante tenait une petite boutique aux chiques.
 F - Son oncle était chiffonnier et sa tante tenait une petite confiserie.
30. W - Lès djônes ont bin mâlâhèye di trover 'ne plèce.
 R - Les jeunes ont bien difficile de trouver une place.
 F - Les jeunes ont bien du mal à trouver une place (un emploi).
31. W - C'è-st-ine vèye djonne fèye qui vike so sès rintes.
 R - C'est une vieille jeune fille qui vit sur ses rentes.
 F - C'est une vieille fille qui vit de ses rentes.
32. W - Ine bone feume di manèdje, c'èst d'dja 'ne sakwè d'râre !
 R - Une bonne femme de ménage, c'est déjà quelque chose de rare !
 F - Une bonne ménagère, c'est déjà quelque chose de rare !
33. W - Si vite qu'il a stu cwite di s'plèce, i s'a tapé à beûre èt c'a stu margaye è manèdje.
 R - Si vite qu'il a été quitte de sa place, il s'est mis à boire et c'a été margaille dans le ménage.
 F - Dès qu'il a perdu sa place, il s'est mis à boire et ç'a été la bagarre dans le ménage.

A. PECASSE.

On pô d'tot

34. W. Il aveût pôr mètou si vète tchimîhe a fleûrs.
 R. Il avait par mis sa verte chemise à fleurs.
 F. Et, par-dessus le marché, il avait mis sa chemise verte à fleurs.
35. W. Li sôdârd fêt blinker l'blouke di s' cingue.
 R. Le soldat fait blinquer la blouque de son ceinturon.
 F. Le soldat fait briller (reluire) la boucle de son ceinturon.
36. W. Po fé l'fricassêye, mi mame mèt' todi 'ne nokète di boûre èl pêle.
 R. Pour faire la fricassée, ma mère met toujours une noquette de beurre dans la poêle.
 F. Pour faire des oeufs sur le plat, ma mère met toujours une noix de beurre dans la poêle.

16. W - Cès djins la n' polèt mâ, il ont bin d' kwè fé.
R - Ces gens-là ne peuvent mal. Ils ont bien de quoi faire.
F - Ces gens-là ne risquent rien. Ils ont de la fortune.
17. W - Ni roûvîz nin dè fé vos solés.
R - N'oubliez pas de faire vos souliers.
F - N'oubliez pas de cirer vos souliers.
18. W - I fêt l' lādje, mins c'est po fé dire.
R - Il fait le large, mais c'est pour faire dire.
F - Il fait le large, mais c'est pour donner le change.
19. W - Dj'a volou aler li dire bondjou, mins d'a fêt corwêye.
R - J'ai voulu aller lui dire bonjour, mais j'ai fait corvée.
F - J'ai voulu aller lui faire visite, mais j'ai trouvé porte close.
20. W - N'âyez' nole sogne, çoula n' f'rè nou pleû.
R - N'ayez nulle crainte, ça ne fera pas de pli.
F - N'ayez nulle crainte, cela ne posera pas de problème.
21. W - Fêt-a-fêt' qui l' tims passe, i fêt todi pus tchîr viker.
R - Fait-à-fait que le temps passe, il fait toujours plus cher vivre.
F - A mesure que le temps passe, la vie devient toujours plus chère.
22. W - Li dîmègne, i fêt sèré tot costé.
R - Le dimanche, il fait fermé tout côté.
F - Le dimanche, tous les magasins sont fermés.
23. W - Ele rifêt bin totes sès mousseûres.
R - Elle refait bien tous ses vêtements.
F - Elle met bien en valeur tous ses vêtements.
24. W - Il a stu fwért malåde èt 'l a bin mâlâhèye di s' rifé.
R - Il a été fort malade et il a bien difficile de se refaire.
F - Il a été fort malade et il a bien du mal à se rétablir.
25. W - L'èfant n' fêt nou bin po-z-aler djouwer so l' rowe.
R - L'enfant ne fait pas de bien pour aller jouer sur la rue.
F - L'enfant brûle d'impatience d'aller jouer en rue.

5. W - Cist-èfant la, i n' fêt nin a l' rézoûte.
R - Cet enfant-là, il ne fait pas à le résoudre.
F - Cet enfant-là, il n'y a pas moyen de le mettre à la raison.
6. W - Dji m'a fêt cwite di tos mès vîs-afêres.
R - Je me suis fait quitte de tous mes vieux affaires.
F - Je me suis débarrassé(e) de toutes mes vieilles affaires.
vieilleries
7. W - S'i fêt trop' di s' narène, il arè a fé a mi.
R - S'il fait trop de son nez, il aura à faire à moi.
F - S'il se montre trop arrogant, il aura affaire (ou à faire) à moi.
8. W - Dèdja dih eûres ! Dji n' èl f'rè pus longue.
R - Déjà dix heures ! Je ne la ferai plus longue.
F - Déjà dix heures ! Je ne resterai plus longtemps.
9. W - Vos m' l'avez bin fêt longue !
R - Vous me l'avez bien fait longue !
F - Vous m'avez fait languir !
10. W - Pôve valèt ! Dji m'ènnè fê mâ.
R - Pauvre garçon ! Je m'en fait mal.
F - Pauvre garçon ! J'en ai pitié.
11. W - Mi fré fêt d'vins lès meûbes.
R - Mon frère fait dans les meubles.
F - Mon frère fait commerce de meubles.
12. W - Dji v' pardone po 'ne fèye a fé.
R - Je vous pardonne pour une fois à faire.
F - Je vous pardonne pour cette fois.
13. W - Fez bin lès poûssîres so tot-a -fêt, savez.
R - Faites bien les poussières sur tout-à-fait, savez-vous.
F - Enlevez bien la poussière sur tout, vous savez.
14. W - I m' fêt tot l' tîmps assoti.
R - Il me fait tout le temps ennuyer.
F - Il me tourmente tout le temps.
15. W - Ca fêt qu' vos n' mi r'mètez nin, parèt ?
R - Ca fait que vous ne me remettez pas, paraît ?
F - Ainsi donc, vous ne me remettez pas, dirait-on ?

Les wallonismes du français régional

Chaque langue possède ses expressions particulières, sa grammaire, son orthographe, son génie propre, en quelque sorte, et aussi ses provincialismes.

Le wallon n'échappe pas à cette loi.

Les idiotismes d'une langue ne sont pas nécessairement traduisibles littéralement d'une langue dans l'autre.

Dans les phrases qui vont suivre, nous relevons de nombreuses expressions wallonnes, qui transposées telles quelles, donnent un français régional assez savoureux, certes, mais différent de l'usage du français normal. Nous y avons ajouté l'expression française standardisée.

Notons encore que c'est par pure commodité que nous employons le mot wallonisme dans un sens très large. Il s'agit, en réalité, de tournures cautionnées par le wallon mais qui historiquement n'en dérivent pas toujours.

<u>Sigles des énoncés</u>	W : wallon
	R : français régional
	F : français normal

Fé... èt disfé

1. W - On botikî deût fé avou tot l' monde.
R - Un commerçant doit faire avec tout le monde.
F - Un commerçant doit entretenir de bonnes relations avec tout le monde.
2. W - Dè timps d' l'eûre, si vite qu'on-a fêt, i fât ratèler.
R - Du temps de l'heure, si vite qu'on a fait, il faut se remettre à la besogne.
F - Pendant la pause de midi, à peine a-t-on fini de manger, il faut se remettre à la besogne.
3. W - Binamêye ! come i fêt k'tapé chal !
R - Sapristi ! comme il fait déjeté ici !
F - Sapristi ! quel désordre ici !
4. W - I fêt malåde. Dj'a idèye qu'i vout ploûre.
R - Il fait malade. J'ai idée qu'il veut pleuvoir.
F - Il fait étouffant. Je crois bien qu'il va pleuvoir.

37. W - Nos-avîs sèré l'ouh à loquèt.
R - Nous avons serré la porte au loquet.
F - Nous avons fermé la porte au cadenas.
38. W - Li mohone qui dji v's a djâsé èst vindowe.
R - La maison que je vous ai parlé est vendue.
F - La maison dont je vous ai parlé est vendue.
39. W - Vos k'nohez l'rêzon poqwè dj'so chal.
R - Vous connaissez la raison pourquoi je suis ici.
F - Vous connaissez la raison pour laquelle je suis ici.
40. W - Li scole wice qui n's-èstans a pus' qui cint ans.
R - L'école où ce que nous sommes a plus que cent ans.
F - L'école où nous sommes a plus de cent ans.
41. W - Dj'a m& mès dints ; dji va à dantisse.
R - J'ai mal mes dents ; je vais au dentiste.
F - J'ai mal aux dents ; je vais chez le dentiste.
42. W - Dji m'a trèbouhî so 'ne pîre.
R - Je m'ai (ou je me suis) trébuché sur une pierre.
F - J'ai trébuché sur une pierre.
43. W - Nos avans magnî des èscaroles.
R - Nous avons mangé des escaroles.
F - Nous avons mangé des scaroles.
44. W - Hi mame a mètou l'tâve po heûre li café.
R - Hama a mis la table-pour boire le café.
F - Hama a dressé la table pour goûter.
45. W - Il a malâhèye di scrîre dèl hintche min.
R - Il a difficile d'écrire de la gauche main.
F - Il lui est difficile d'écrire de la main gauche.
46. W - Dji n'pou m& d'toumer a l'valêye dèl montêye.
R - Je ne peux mal de tomber en bas de l'escalier.
F - Je n'ai garde de dégringoler l'escalier.
47. W - Fnnè vont leûs deûs a cabasse.
R - Ils s'en vont leurs deux a cabasse.
F - Ils s'en vont eux-deux bras dessus bras dessous.

- 48 . W - Mmatante m'a d'né deux seûrès tchiques èt on bordon d'récou-
lisse.
R - Mmatante m'a donné deux sûres chiques et un bordon de
réglisse.
F - Mmatante m'a donné deux bonbons acidulés et un bâton de
réglisse.
- 49 . W - Dj'a bu 'ne jate di neûr café avou des bonbons èt 'ne rôye
di chôcolât.
R - J'ai bu une jatte de noir café avec des bonbons et une ligne
de chocolat.
F - J'ai bu une tasse de café noir avec des biscuits et une barre
de chocolat.
- 50 . W - À matin, dj'a d'djuné avou treûs buscûtes èt dèl maquêye.
R - Au matin, j'ai déjeûné avec trois biscuits et de la maquée.
F - Ce matin, j'ai pris pour déjeûner, trois biscottes et du
fromage blanc.
- 51 . W - Il a bon d'viquer.
R - Il a bon de vivre.
F - Il aime vivre. - Il aime la vie.
- 52 . W - Dj'a bon d' magnî çou qui m'gostêye bin.
R - J'ai bon de manger ce qui me goûte bien.
F - J'ai (du) plaisir à manger ce qui est savoureux.
- 53 . W - Dji va qwèri dès drougues al farmacerèye.
R - Je vais chercher des drogues à la pharmacie.
F - Je vais chercher des médicaments à la pharmacie.
- 54 . W - I n'a dès cis qui passèt so vos pîds sins v'dîre bondjoû.
R - Il y en à des ceux qui passent sur vos pieds sans vous dire
bonjour.
F - Il y en a qui vous côtoient sans vous saluer.
- 55 . W - Dj'a qwèrou tos costés après vos.
R - J'ai cherché partout après vous.
F - Je vous ai cherché partout.
- 56 . W - Mmatante a toumé di s'maclote so l'pavêye.
R - Mmatante a tombé de sa maclote sur la pavée.
F - Mmatante est tombée en syncope (a perdu connaissance) sur la
chaussée.

Li passé d'êwe

VRINDTS Joseph (1855-1940)

Dj'han-Piére esteût r'qwèrou di totes lès djônès fèyes,
mins l'crolé passé d'êwe riyève di leûs-amours,
èt jamây nole di zèles n'aveût fêt tok'ter s'coûr.

Dèl wamîre à tchèstê, ci n'esteût qu'ine complinte,
on djâsève dè luroû, tél qui ç'fouhe on signeûr,
èt pus d'ine grande madame énn-âreût fêt s'mon-coeûr.

Magré totes lès promesses, li viroû passé d'êwe
riboutève li mariédje èt lès sètch di skèlins,
i n'âreût nin d'né 'ne çanse po div'ni tchèstûrlin.

Li passé d'êwe innéve ôte tchwè qu'ine tchèstûrlinne :
si rapècetèye nèçale èt sès vîs navurons
lî d'nît dès-ôtès djôyes qui l'pus bèle dès mayons.

A l'êreûr on l'vèyève rider so nosse bèle Moûse :
si prôpe vantrin d'grise teûle èt si p'tit coûrt sârot
lî d'nît l'êr d'on randahe qu'âreût mèstri lès flots.

Nosse clére êwe, po Dj'han-Piére, ridohéve di carèsses;
si vwès, douce èt nozèye, gruzinéve tot dè long
dès saqwès qu'on tchantève è nosse payis walon...

Lès prétemps plins d'sinteûr passèt come dès nûlêyes,
lès tchansons div'nèt vîles, on candje d'êr magré lu,
lès rèspleûs qu'on innéve si roûvièt sins l'savu.

Li nèçale da Dj'han-Piére è-st-èvoûye dji n'sé wice :
Dè crolé passé d'êwe, asteûre, li fève est fou,
avou sès vîlès candes i s'ripwèse às tchâtrous.

Li rin.ne qui s'vout fé ossi grosse qui l' toré

Ine rin.ne vèya 'ne fàye on toré
qui li sonla d'ine bèle groheûr.

- Là, qu' esteût come in-ou, èt nin co tot-à-fèt,
 4 djalote, si stind, s' houzèye èt s' mèt' tot-è souweûr
 po div'ni grosse come li toré,
 tot d'hant : Soûr, loukiz-m' bin, s'i v' piêt !
 Èst-ce assez ? Dihez-mèl, direût-on co ine rin.ne ?
 8 — Awè. — Vo-m'i-chal don ? — Nèni co. — Vo-m'i-là ?
 — Vos n'i èstèz co wère. — Li pôve sote ènocin.ne
 s'infla si tél'mint qu'èle pèta.

- Li monde ridohe di djins qui leû sote glwère troubèle.
 12 Si bin qu'i fèsse, on veût qui c'èst dji vou dji n' pou ;
 èt, tot volant pèter pus haut qu' leû cou,
 i vèyèt vite clér è leû hidle.

François Bailleux, 1851
(La Fontaine, *Fables*, 1, 3)

NOTES : rin.ne, grenouille, raine. — v. 4 si *hocher*, se gonfler. —
11 *ridohé*, regorger. — 13 *pèter pus haut qui s' cou*, se donner des airs.
— 14 *hidle*, écuelle; *vèyl clér è s' hidle*, se ruiner.



Abions al pène

Li pèheû

Reû come ine bêye, si vèdje è s' main,
i pèhe, — mins 'mè rîrè bêrvèdète
ou tot-a hipe orou 'ne ablète :
on è d'veûd èdre dè rim'ni d'main !

I s' tinti la dispoy à matin :
troû'reûl-on bin 'ne biasse pus hayète ?
Reû come ine bêye, si vèdje è s' main,
i pèhe, — mins 'mè rîrè bêrvèdète...

Li pèhon, c'èst bin trop malin !
A s' viér i n' bêtch'rè nin 'ne miyéte.
Naste ome è pout fé dès clignâtes :
i d'mètr'rè la — èt n' hap'rè rin —
reû come ine bêye, si vèdje è s' main.

28 novembre 1884

Li treûte

Dizos lès rêcinêyes d'ôné,
li treûte èst djoûrmáy adjîstrêye
èl basse gofe, wice qui l'êwe samêye
tot hûsinant so lès cayevés.

Ni bodjant nin pus qu'on stoké,
l'ouy a l'avètte tote ine djoûrmêye,
dizos lès rêcinêyes d'ôné,
li treûte èst djoûrmáy adjîstrêye.

Mins, qu'i passe on viér, on mohé,
come l'aloumère vo-l-la dirêye
so l' prôye qui l' clère êwe è tchèrêye,
l'apice èt v' riplombe è s' raitrait
dizos lès rêcinêyes d'ôné.

1926

Candj'mint d' tins

*L'air est basse. A lon, come dès neûtrès pinsêyes,
Pèsante èt løyeminôye passe ine hiède di nallêyes.
I tome ine bleûve brouheûr, ine mâkêlêye tcholeûr ;
On vobêrêl bin fruzi, on s' sint flâve come lès fleûrs.*

*On gros bouhon s' kitape èt tins-in tins s' rivîesse.
Li brouheûr èst pus spêsse, li rêu pleûre d'andj' mint,
So l' tréviint*

*Qu'à cir rêbrouhi po lontins,
Li solo n'èst pus rin.*

1912.

MANUSCRITS : A fol. 46 et F ff. 38 (= F¹) et 37v (= F²).

ÉTABLISSEMENTS DU TEXTE. — F¹ et F² ont été cancellés, de même que le mot « Bon » écrit (à l'encre rouge) à la hauteur du titre. Sous F², l'auteur a noté de plus : « à revoir totalement ; la finale manque de justesse et est forcée ».

Notre édition suit A (sauf au v. 2), dont le texte diffère essentiellement de F : ce dernier est reproduit dans les *Notes*.

TITRE. F¹ avec sous-titre *hiilé* et dédicace à Joseph Prévot.

2. F^{1-a} ; A ... *passêl bin dès nallêyes*.

DATE. F¹.A.

22

LI PLOPE

*Po d'zêd l' neûre crêsse d'on bwès d' sapins, clér è l' loumire
Qui l' solo spâd' come dèl pouîssire*

D'ôr èt d' crustâl,

On plope siitiche bin haut si k'noye

Di foyes

Èt louke grandiverûs' mint l' payis

Tot s' dinant dès-airs di cloki.

A vrêy, avou leû-z-advianté tchant' rève

Qui v' mèr è l'âme ine douce miracolêye,

Atou d' lu, lès sapins li jêt-st-on bé doesâl

Èt d'à lon, bin dès djins, pinsant vey ine église

S'êhêstêt.

Mins 'ne fêye qu'i ric'nohêt

Ciase grande kinoye

Di foyes,

On n'êl qu'ine glawe po l' grand d'coki

Qui s' mousse è meûs d' mäs' à cloki.

C'èst qu' là-d'zêr, à l' bêchêye, bêch à vint, bin à pice,

Po dès bêlès éles d'ôr, nol oûhé

N'i fait l' cok'ré.

1923.

MANUSCRITS : A fol. 29, B fol. 6, C fol. 15, D fol. 3, E fol. 14 et G ff. 26v (= G¹) et 27 (= G²).

ÉDITION : †1930 *Bull. Soc. Litt. wall.*, t. 63, p. 39.

33

Il va de soi que n'importe quel texte wallon, littéraire ou non fournit d'abondants exemples de l'usage des adverbes et des prépositions.

On s'en rendra compte dans ces deux scènes tirées d'une comédie fameuse *Tâtî l'pèniqûl* d'Edouard RENOUCHAMPS.

SINNE VI

Tâtî, Babilône, Bièt'mé

BABILÔNE (*tot s'assiant po s' jé bârbî*).

Mins, Tâtî, d'hez-m' on pô : è-st-èle malåde, vosse soûr,
Qu'on nèt veût nin ?

TÂTÎ (*tot il mêtant l' drap*).

Nèni; èlle è-st-évôye, sins r'protche,
Dire saqwantès pâtèrs a l'égglise dèl porotche.
Ou sètche l'amprunt d' Brussèle, èdon, oûy à matin ?...

BABILÔNE.

Lâ! tin, awè, c'èst vrêye!

TÂTÎ (*tot savonant*).

Èt come nos vòris bin
Atraper lès cint mèyes...

BIÈT'MÉ (*d'in-air di moquerèye*).

I n'èst nin malâlêye!

TÂTÎ (*a Bièt'mé*).

Dji n' vis-arinne nin, vos!

BABILÔNE.

L' ci qu'àrè lès cint mèyes,
Ça n' li frè nin dè mà.

TÂTÎ (*tot bârbiant Babilône*).

Di qwè?... Bin! djèl creû bin!

BABILÔNE.

Qwant' acsions ave ?

TÂTÎ,

Rin qu'eune, mins dj'a d' l'èspwér tot plin.
I fât qu' n-âye onk qui l'âye...

BIÈT'MÉ (*a Tâtî*).

Ci sèrè vos, sins fâte!

TÂTÎ (*a Bièt'mé*).

Wåde tès couyonâdes, vi, po magnî avou t' tâte!
(*A Babilône.*)

Dj'a l'acsion cint dî mèyes : dî mèyes pus' qui l' gros lot.

BIÈT'MÉ (*a Tâtî*).

Mêtez bin vosse main d'ssus, Tâtî, vos l' trouv'rez d'zos!
V' l'ârez l'annêye bizète, qwand ploûrè dès bérwètes!

TÂTÎ (*a Babilône, après avu loukî Bièt'mé è cwèsse*).

Qwand 'le sèrè fâte, dihez, m'avôyerez-v' ine gazète ?

BABILÔNE (*tot riyant*).

Awè, mins s' vos wangnîz, i fât qui dj'âye mi pârt.

SINNE VII

Tâti, Babilône, Bièt'mé, Matrognârd

MATROGNÂRD (*tot-z-intranf*).

Bonjour, la compagneye !

TÂTI.

A ! mossieû Matrognârd !

Intrez èt si v's-assiez.

(*Matrognârd s'assit ad'lé Babilône, qu'èst bârbî et qui s' drêsse po s'aler laver d'avant l' mureû. Bièt'mé prind s' plêce po s' jé bârbî a s' toûr. Tâti fait passer s' rêzeû so s' main tot djâsant a Matrognârd.*)

BIÈT'MÉ (*a pârt, tot loukant Matrognârd*).

Diâle m'arêdje, quéle mouwale !

MATROGNÂRD.

Èt k'mint va-t-i, Tâti ?

TÂTI.

Pa ! d'âs rins come d'âs spales :

Pus-amoureux qu' malåde.

MATROGNÂRD (*tot riyant*).

Ê ! forsôlé volcûr !

TÂTI (*tot riyant*).

C'èst vrêye !

BIÈT'MÉ (*a pârt*).

Ê ! bon Dieu d' bwès ! qui v's-avez l' visêdje deûr !

(*Tâti mèr' li drap a Matrognârd*).

BIÈT'MÉ (*éwaré, a Tâti*).

V's-alez bârbî mossieû ?... Êt mi, qui vou-djêju dire ?
Èst-ce po oûy ou po d'main ? (*Tâti rêy*).

N'a nin mèsâhe de v're :

Dj'èsteû chal divant lu !

MATROGNÂRD.

Dj'a bin l' tîmps d' rawarder.

TÂTI (*a Bièt'mé*).

Come îne sope à lécê, a qwê bon v's-émouner ?
D'avant di v' bârbî, portant, i fat bin qu' dji ratinse.

BIÈT'MÉ.

Poqwê ça ? ratinde qwe ?

Tâti.

Pardiu ! qui vosse bâbe viuse !

BIÈT'MÉ (*estoumké*).

Iy ! lisquêle !

TÂTI (*savonant Matrognârd*).

Dji n' vou nin vis haper vos-aidants :
On n' mi loum'rê jamây magnêû d' tâtes âs-êfants.

BIÈT'MÉ (*tot s' drêssant*).

Dji sê çou qui v' rondje l'ame èt v' rind oûy si cagnêse !
Vos-avez fait vosse dag', a vaste adje on s' ripwêse ;
Aléz' âs-Incurâbes, allez, vi têtamint !

TÂTI.

Vos d'vinrez vi ossu, si l' diâle ni v's-êpwête nin.

BIÈT'MÉ

Vi bâhô ou' vos-êstèz !

ΤΑΤΙ.

Nôna, dj' so-st-ine êhale !

ΒΙÈΤ'ΜÉ.

Talhiz-v', vi tâbèrnake ! vos sondjiz lès brocales
Èt lès bwèrès tot faits !

ΤΑΤΙ.

Aléz-è, djône hûzé !

Si dji n' mi rat'néve nin, dji v' sipat'reû l' hûzé !

ΒΙÈΤ'ΜÉ.

V' n'avez nin l' has' di coûr po fé ine keûre parêye !

ΤΑΤΙ.

Alez-è, p'tit critchon, navê pèlé treûs fêyes !

MATROGNARD (a Tât).

Assez, djans !

BABILÔNE (a Biè't'mé).

Vin, Biè't'mé !

ΤΑΤΙ (a Biè't'mé).

Harlake !

ΒΙÈΤ'ΜÉ (a Tât).

Alez, vi sot !

'Nn'a co traze às Lolàs qui sont pus sûtis qu' vos !

BABILÔNE (a Biè't'mé tot l' sêchant êvôye).

Léyans-l' à réz' !

ΤΑΤΙ (a Biè't'mé).

Glawène !

ΒΙÈΤ'ΜÉ.

Dj'ennè va, feû d' pèriques !

ΤΑΤΙ.

Aléz' froter vosse mère às rins avou ine brique !

ΒΙÈΤ'ΜÉ.

Aléz-è, laid tchawi !

ΤΑΤΙ.

Aléz-è, p'tit napè !

ΒΙÈΤ'ΜÉ.

Li prumî còp qu' dji v' trouve, dji v' sipêye on vané !

ΤΑΤΙ.

Vos-êstèz bon po braire !

ΒΙÈΤ'ΜÉ.

Èt po v' casser l' hanète !

Qwand dji v' rêconturrè, v' dans'rez lès margoulètes !

(Babilône sêche Biè't'mé êvôye.)
